

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 21 JUIN, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 25.

FIN D'ANNEE A L'UNIVERSITE ST-JOSEPH

La fête est présidée par S. G. Mgr Leblanc, évêque de Saint-Jean. Collation de diplômes honorifiques et palmiers.

Memramcook, N.-B.—Les exercices de fin d'année à l'Université Saint-Joseph ont eu lieu le 12 et 13 juin. Un grand nombre d'amis de l'institution y assistaient. Sa Grandeur Monseigneur Edouard Leblanc, évêque de Saint-Jean, un ancien élève de l'Université, président. Il avait à ses côtés le Rév. Père Dismas Leblanc, C.S.C., président de l'Université, et Monseigneur Jean Hébert vice-chanoine du diocèse de Saint-Jean; l'hon. Antoine J. Léger, Secrétaire-Provincial. Son Honneur le juge Arthur J. Leblanc, de la cour Suprême du Nouveau-Brunswick, M. Max D. Cormier, avocat d'Edmundston, M. Tremblay, de Moncton, M. R.A. Frechet, maire suppléant de la ville de Moncton, M. Castonguay, maire de la ville de Halifax, tous anciens élèves de l'Université.

ARTIUM MAGISTER, M. A.
Rév. John H. Barry, C.S.S.R., Toronto, Ont.; Rév. F. X. Cormier, St-Anselme, N.B.; M. Max D. Cormier, Edmundston, N.B.; M. Pierre Demers, Manille, Iles Philippines; Rév. Wm. M. Duke, Saint Jean, N.B.; Rév. Jean V. Gaudet, Shediac, N.B.; Rév. Walter J. Holland, St-Georges, N.B.; Hon. Antoine J. Léger, Moncton, N.B.; M. Frank X. Leger, Edmundston, Alberta; Rév. Francis M. Lockary, Saint John, N.B.; Dr Stephen H. McDonald, M.D., St-Jean, N.B.; Rév. Charles J. McLaughlin, Debec, N.B.; Rév. David S. O'Keefe, Woodstock, N.B.; M. Benoit F. Poirier, Moncton, P.Q.; M. Ferdinand J. Robitoux, Shediac, N.B.; Dr Walter T. Ryan, Boiestown, N.B.

ARTIUM BACCALAUREUS (B. A.)—Joseph L. Duguay, Ste Adélaïde de Pabos, P.Q.; Edmund Sarto Foley, Saint Jean, N.B.; Théodore J. Gallant, Wellington, I.P.E.; Edgar T. Landry, St-Anselme, N.B.; Albert C. MacDonald, Saint Jean, N.B.

SCIENTIAE COMMERCIALIS BACCALAUREUS (B. S.C.)—Auguste J. Boudage, St-Louis, N.B.; Louis A. Cacton guay, Halifax, N.S.; Jean H. Leblanc, Léominster, Mass.; Maxime F. Leblanc, Memramcook, N.B.; John McDonald, Saint Jean, N.B.; Arthur E. O'Leary, Richibouctou, N.B.

DIPLOMES COMMERCIAUX
—Arthur Dorais, Grande Distinction, New Carlisle, P.Q.; John Everett Keays, Newport, P.Q.; O'Neill Guereite, Distinction, Edmundston, N.B.; George Capan, Oromocto, N.B.; Théophile Bujold, St-Simon, P.Q.; Alfred Painchaud, Iles Madeleine, P.Q.; Félix Painchaud, Iles Madeleine, P.Q.; Alfred Richard, Richibouctou, N.B.; Paul Emile Soucy, Chemin du Lac, P. Q.

DACTYLOGRAPHIE, 50 mots
Th. Bujold, Geo. Capen, Arthur Dorais, O'Neill Guereite, John Everett Keays, Alfred Painchaud, Félix Painchaud, Alfred Richard, Paul Emile Soucy.

BASEBALL A LA FERME GRIFFIN
Ste-Rose-du-Dégel
Dimanche 24 juin
à 2 heures
(heure d'Edmundston)
EDMUNDSTON
—
MADAWASKA, Me.
La fanfare d'Edmundston sera sur le terrain.

ORDINATIONS AU GRAND SAULT

S. G. Mgr Chiasson confère le sacerdoce à deux enfants du Madawaska.—Belle fête de famille à St-Basile et au Grand-Sault.

Dimanche dernier S. G. Monseigneur l'Evêque de Chatham a élevé à la prêtrise l'abbé Félix Morneau, fils de M. et Mme Charles Morneau de St-Jacques, et l'abbé Léon Gagnon, fils de M. et Mme Francis Gagnon de Grand-Sault, dans l'église paroissiale de ce dernier endroit. Une foule nombreuse de fidèles, composée des paroissiens et d'étrangers des paroisses avoisinantes remplissait l'église. Un nombreux clergé avait pris place au chœur. L'abbé G. Bernier, curé de la paroisse assistait M. Félix Morneau et l'abbé F. Verret de St-André accompagnait M. L. Gagnon, pendant la cérémonie d'ordination.

C'est l'abbé Jean Doucet, secrétaire de l'évêque, qui donna le sermon de circonstance, démontrant la grandeur du prêtre, sa dignité et le respect que lui doivent les fidèles. Il termina en élicitant les nouveaux ordonnés à leurs parents.

PREMIERE MESSE
L'abbé Félix Morneau a dit la première messe dans la chapelle du couvent de St-Basile lundi matin, à laquelle assistait un grand nombre de parents et amis. L'abbé L. Gagnon chanta sa première messe dans l'église du Grand-Sault, devant une foule nombreuse de parents et amis. Nous publierons la semaine prochaine les détails des fêtes de famille qui eurent lieu à l'occasion de ce grand événement dans les familles Morneau et Gagnon. "Le Madawaska" est heureux d'offrir aux deux nouveaux prêtres ses plus sincères félicitations et demande au Seigneur de leur accorder de nombreuses années à son service parmi nous.

LE LIVRE DE PRIERES A ETE REJETE

Londres, 15.—Par un vote de 266 contre 220, la chambre des communes hier soir refusa d'approuver le livre de prières de l'Eglise Anglicane tel que modifié par les évêques. Le vote fut pris après des débats très serrés qui durèrent deux jours attirant l'attention de tout le pays.

Il avait été rejeté par un vote à peu près identique en décembre dernier "247-205" alors qu'il subit plusieurs changements aux mains des évêques anglicains en vue de le faire enfin approuver par le parlement, ce qui n'a pas réussi.

STENOGRAPHIE 100 mots
Sténographie Anglaise: Paul Bernier, Jacques Bourque, Th. Bujold, Geo. Capen, Arthur Dorais, O'Neill Guereite, Charles Kane, John E. Keays, Alfred Painchaud, Félix Painchaud, Alfred Richard, Paul Emile Soucy.
Sténographie Française: Joseph Bérubé, Adélard Cormier, Paul E. Dorais, Aurèle P. Leblanc, Léo Molloy.

PRIX D'HONNEUR
Cours Universitaire \$10. en or Hon. Juge A. T. Leblanc, présenté à Hector F. Léger, St-Antoine, N.B.; Cours Universitaire \$10. en or "Un Ami" présenté à Joseph D. Fortune, Sydney, N.E.; Cours Académique, \$10. en or Hon. Ant. J. Léger, Moncton, N.B. présenté à Joseph Bérubé, Lac Saumon, P.Q.; Cours Académique \$10. en or "Un Ami" présenté à Paul Emile Dorais, New Carlisle, P.Q.; Ecole Modèle, \$5. en or M. le Chanoine M. Leblanc, St-Martin, P.Q. présenté à Arthur Allain, Bouctouche, N.B.

Prix de Philosophie
\$10 en or Sa Grandeur Mgr. E. A. Leblanc, D.D., St-Jean N.B. pour excellence en Philosophie, Senior, présenté à Théodore J. Gallant, Wellington, I.P.E.
\$10 en or Hon. P. J. Veniot, Ba-

LE FRIENDSHIP A AMERRI A BURRY PORT

Burry Port, Pays de Galles, 18.—Le monoplane "Friendship" a amerri dans l'estuaire du Burry Port sur la côte du Camarthen-shire peu de temps après-midi aujourd'hui par suite de manque de gazoline. Tous les occupants étaient en bonne condition et n'avaient par l'air trop fatigués de leur randonnée de 2,000 milles au-dessus de l'océan.

Londres, 18.—La première traversée faite par une femme au-dessus de l'Atlantique vient d'être accomplie. L'hydroplane "Friendship", portant Mlle Amelia Earhart, Wilmer Stultz et Louis Gordon, a été signalé par la Press Association, comme ayant amerri à l'estuaire de Burry, dans le pays de Galles à 12 heures 40 p.m., ou 6 heures 40 a.m., temps de l'ouest. C'était exactement 20 heures 49 minutes après son départ de Trépassé, Terre-Neuve.

Vers 11 heures du matin, 5 heures temps de l'est, le navire "America" a vu le gros Folker, à 75 milles, au sud est de l'île Cob.

ANNIVERSAIRES DE PRETRISE

M. M. les abbés C. E. Michaud, curé de Clair et L. A. Martin, curé de St-Léonard, célébraient hier le treizième anniversaire de leur ordination sacerdotale. Ces deux prêtres furent ordonnés le 20 juin 1915.

Dimanche prochain le 24 juin, M. l'abbé J. L. Chiasson, curé de Shippagan célébrera également son treizième anniversaire d'ordination.

LE SUCCES D'UN DES NOTRES

Il nous fait plaisir de noter les succès obtenus à l'Ecole Normale de Frédéricton d'un de nos compatriotes, M. Amédée Blanchard de Upper Pokemouche, comté de Gouper.

M. Blanchard a remporté les honneurs de sa classe et obtenu la médaille d'argent du Gouverneur-Général pour la plus haute moyenne dans la première classe.

Nous apprenons de source autorisée que les services de M. Blanchard ont été retenus par la commission scolaire d'Edmundston, pour enseigner à l'école publique au mois de septembre prochain.

Notre Prime
ENCORE QUELQUES PLUMES A DISTRIBUER DICI A LA FIN DE JUIN
Il nous reste encore quelques plumes à donner aux nouveaux abonnés d'ici à la fin du mois. Les personnes qui ont reçu notre prime ont été surprises de la belle qualité de ces plumes-réservoir. Si vous connaissez un parent ou un ami qui ne reçoit pas encore notre journal, encouragez-le à le faire. Il vous en sera reconnaissant.

thurst, N.B. pour excellence en philosophie Junior, présenté à Aloysius Kehoe, Red Bank, N.B. \$10 en or "Un Ami" pour excellence en Philosophie Junior, présenté à Ludger Bernard Balmoral, N.B.
Suite à la page 6

LES EXAMENS DE LA CAISSE ECOLENIERE de la Société l'Assomption

Ils auront lieu dimanche le 1er juillet, dans toutes les succursales de la Société.—Tous les membres doivent être en règle jusqu'à la fin de juin.

ST.-JACQUES, N.B.

Nous avions dernièrement, devant le Magistrat J.-A. Charest une cause pour violation de la loi de Chasse. Il s'agissait d'un certain contre-maitre qui avait, durant l'hiver, accepté un présent d'un petit steak d'Original, tué illégalement "of course". Il fut condamné pour avoir eu de la viande des bois en sa possession en temps prohibé. La leçon servira-t-elle à d'autres? Nous l'espérons.

Durant le cours de cette cause, un témoignage éducatif fut rendu. Le témoin, après avoir nié toute connaissance de la cause en question, avoua avoir fait partie du groupe qui tua les originaux dont on avait fait présent d'un morceau au contre-maitre et, incontinent huit autres personnes, dont lesquelles des informations furent assermentées sans retard. Est-ce assez regrettable? Quand donc apprendra-t-on le respect du serment. Un exemple devrait être fait de ces jurures.

—De temps à autre nous voyons de la fumée sur des terrains à moins d'un demi mille de la forêt. Il n'y a pas de fumée sans feu, c'est une vérité de la Palisse, n'est-ce pas. Les feux sont strictement défendus de ce temps-ci et tout le monde le sait. Notre garde-forestier n'aime pas le trouble, mais il est bien forcé d'ouvrir les yeux et faire son devoir. Donc, encore une fois: Gare aux feux!

—Dimanche dernier avait lieu à Grand-Sault l'ordination d'un des enfants de St-Jacques, dans la personne de M. Félix Morneau, fils de M. et Mme Charles Morneau. Un très grand nombre de parents et amis s'étaient fait un devoir de s'y rendre. On rapporte que la cérémonie fut de toute beauté. Au nouveau prêtre nous souhaitons longue vie et sainteté.

—La police provinciale, nous rendrait un si grand service en venant rencontrer les "pique-niqueurs" qui reviennent de Ste-Rose, le dimanche soir. La manière dont quelques-uns se conduisent et conduisent leurs animaux est tout simplement, un scandale et une grave menace pour la sécurité publique. Le village de St-Jacques n'est pas une piste de course.

—La veillée de Cartés et de papiers organisée par la Succursale 114 de la Société l'Assomption a rapporté le joli montant de \$64.50. Les organisateurs, sont très satisfaits.

—Les Révérends Filles de l'Assomption organisent pour lundi soir le 25 courant, une soirée "fin d'année". Il y aura drames, pièces, chant, et l'encouragement reçu par nos dames, est semblable à ce que nous faisons de nos jours.

—Le Rév. Félix Morneau, curé de St-Jacques, a été nommé à la tête de la paroisse de St-Jacques, N.B. Qu'on se le dise. Venons à l'Assomption, comme il prie pour nous.

PAQUES A DATE FIXE EN ANGLETERRE
Londres, 15.—La Chambre des Communes a adopté aujourd'hui le "Easter Bill" fixant la fête de Pâques au dimanche suivant le deuxième samedi d'avril.

—Présentement, "Pâques" tombe toujours le dimanche qui suit la pleine lune venant le 21 mars ou après. Ce qui fait qu'il peut varier entre le 22 mars et le 25 avril. Cette année il est tombé le 8 avril.

Séance Dramatique
—
Couvent de St-Jacques
Lundi le 25 juin
Lève du rideau à 8 heures.
Entrée 50 sous.



PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

ETAT CRITIQUE DU VIOLONISTE YSAÏE
Bruxelles, 18.—Le fameux violoniste belge Eugène YsaÏe est gravement malade. Le compositeur est âgé de 70 ans. Il souffre du diabète et de phébite.

TREMBLEMENT DE TERRE AU MEXIQUE
Mexico, 18.—Six cadavres ont été retirés des ruines de 21 maisons démolies par un tremblement de terre survenu dans la nuit de samedi à Oaxaca. On craint avoir à déplorer plus de perte de vies encore. A l'heure de dimanche, les églises étaient remplies de fidèles qui imploraient le Ciel de les épargner.

Plusieurs personnes restent sans foyers. Quand la terre fut secouée, on jouait justement dans un théâtre de vues animées le "Roi des Rois" et on en était au crucifiement.

UN NOUVEAU GOUVERNEUR A TERRENEUVE

Londres, 18.—Le Roi a approuvé la nomination de Sir John M. Nelson comme Gouverneur-général et commandant-en-chef de Terre-Neuve, en remplacement de Sir William Allardice, dont le terme d'office est expiré.

Le nouveau Gouverneur-général du plus ancien Dominion de l'Empire britannique est âgé de 58 ans.

UNE JEUNE FILLE SE TUE PAR ACCIDENT, AVEC UN REVOLVER

Moncton, N.B., 18.—A'ora, qu'elle maniait un revolver de calibre 32, chez elle, vers 5 hrs hier après-midi Mlle Viola Sarrette, âgée de 21 ans, fille de M. Camille Sarrette, vérificateur du Canadien National pour le district de l'Atlantique, s'est tirée accidentellement. La mort a été instantanée, la balle ayant pénétré dans l'oeil gauche. Dans le salon, lors du tragique accident, se trouvaient Mlle Corinne Sarrette, une des sœurs de la victime et un jeune homme, M. Léon Arsenault, employé de la Banque provinciale. C'est en examinant l'arme, dit-on, qui appartenait à M. Arsenault, que la jeune fille s'est tuée accidentellement.

VOL AUDACIEUX
Montréal, 18.—Un bandit opérant seul a tenu en échec le caissier et un autre employé du théâtre Loëys, hier soir, s'est emparé d'une partie des recettes et réussi à échapper emportant \$220.

DU BOURGET A NEW-YORK

Saint-Jean Terre-Neuve, 19.—On apprend que Mlle Boli, qui voulait traverser l'Atlantique par sa propre main, a été retenue en partant d'ici, à l'heure du passage à bord du "Berengia", pour le 25 juin. Elle compte rendre à Paris et entreprendre la traversée aérienne de l'Atlantique du Bourget à New-York bord du monoplan "Columbia".

LA STABILITE DU FRANC

Paris, 19.—On apprend aujourd'hui que la stabilité du franc est définitivement fixée à samedi, au cours d'une réunion du cabinet aujourd'hui alors qu'on a discuté la question. On fixera les détails à une réunion subséquente des ministres au cours de l'après-midi.

Aussitôt que fermera la Bourse de New-York la loi de stabilisation sera présentée au parlement.

UN AUTO A BON MARCHÉ

Détroit Mich., 15.—Un nouveau type à bon marché d'auto à six cylindres, aussi sensationnel que dans ses caractéristiques que certaines dernières voitures à quatre cylindres, serait annoncé dans quelques semaines. C'est au moins la rumeur qui court dans les milieux automobiles ici.

LE VOYAGE DE LA 'LIAISON FRANÇAISE'

ITINERAIRE DE LA CINQUIEME EXCURSION DU C. N. R. JUSQU'A VANCOUVER.

Les directeurs du cinquième voyage de la Liaison Française qui se fera du 2 au 21 juillet par train spécial du Canadien National, sous les auspices de la Société Saint-Jean artiste, viennent d'arrêter l'itinéraire de cette excursion annuelle.

Nous en publions ci-dessous le sommaire:

3 juillet.—Départ de Montréal à 7 heures du soir. Arrêt à Ottawa.



OUI, ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER

M. J. Whitehouse, barbier expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clipper électrique", peigne et ciseaux pour vous donner complète satisfaction. Shampoo, barbe coupe de cheveux et mas sage.

**POOL ROOM—
CREME A LA GLACE
LIQUEURS DOUCES
SHOE-SHINE**

**Maurice Castonguay
BARBIER**
Edifice Hôtel Ringuette,
En face du C. N. R.

**Les amateurs de thé vert déclarent que
LE THÉ VERT
"SALADA"**

est un délice, non seulement par son
exquise couleur dorée, mais par sa
saveur parfaite.

wa, la capitale fédérale.
3 juillet.—Haileybury. Excur-
sion en bateau sur le lac Témis-
camingue jusqu'à Ville Marie.
4 juillet.—Hearst, Ont.
5 juillet.—La Broquerie Man.
Promenade en auto jusqu'à St-
Pierre Jolys. Le soir à Winnipeg
et St-Boniface.
6 juillet.—Regina. Visite à Mgr
Mathieu.
7 juillet.—Gravelbourg. Pro-
menade de 100 milles en automo-
bile avec arrêt à Lafécche et à
L'ontex.
8 juillet.—Lac au Canard, té-
moin de la révolte de Métis au
siècle dernier. Visite de l'histori-
que village de Batoche ou se dé-
roula un combat homérique. Le
soir à Prince-Albert, siège épisco-
pal de Mgr Prud'homme et à
Marcelin.
9 juillet.—Fort Saskatchewan,
Lamoureux. Ce dernier endroit
doit son nom à la première fem-
me blanche arrivée au poste fran-
çais situé sur le bord de la rivie-
re Saskatchewan, en face du fort
Saskatchewan. Le même jour vi-
site de la ville d'Edmonton, où
se trouve un fort groupement de
Canadiens français.
10 juillet.—Rivière à la Paix,
surnommée la "forte du pays du
blé". Promenade en automobile
jusqu'à Rivière de l'Esprit où
jadis les Sauvages se rendaient à
certaines périodes de l'année faire
des incantations.
11 juillet.—Grande Prairie, fon-
dée par un groupe d'aventuriers
qui se rendaient aux mines d'or
du Klondyke et qui y trouvèrent
la plus riche mine de l'Ouest, de

la terre à blé.
12 juillet.—Falher. Ce bourg
qui porte le nom d'un grand mis-
sionnaire est le centre français le
plus important de la Rivière à
la Paix. Le soir à Prairie Haute.
13 juillet.—Saint-Albert. Péte-
rinage au tombeau de Mgr Grand-
in, l'un des grands évangélistes
de l'Ouest. Départ le même
jour pour Vancouver par la route
des Canyons et des grands pays
sages des Rocheuses. Arrêts au
Mont Robson le plus haut pic de
la chaîne des Rocheuses Cana-
diennes, aux cataraques Pyrami-
des dont l'embrun vient tomber
sur le train, aux "portes de l'en-
fer", au lac Moose qui évoque si
bien le fameux lac de Brienz, en
Suisse, etc.
14 juillet.—Vancouver, la reine
du Pacifique. De Vancouver vs
touristes pourront visiter Victo-
ria son magnifique parlement et
ses jardins enfouis, ainsi que
Seattle bâtie en amphithéâtre sur
le bord du Pacifique.
15 juillet.—Départ le soir de
Vancouver.
16 juillet.—Jasper. Arrêt à Jas-
per Park Lodge sur le bord du
Lac Beauvert. Promenade à che-
val dans la montagne, en automo-
bile au Mont Edith Cavell, au
lac Pyramide, à la gorge Maligne
etc.
17 juillet.—Edmonton et Sas-
katoon.
18 juillet.—Winnipeg.
19 juillet.—Kapusking. Ont.
Visite de la ferme expérimentale.
Le soir à Cochrane.
20 juillet.—Le matin messe à
la grotte des martyrs canadiens
à Orillia. Visite de Toronto et
excursion aux chutes Niagara.
21 juillet. Retour à Montréal.
Des réceptions attendent les
voyageurs dans la plupart des en-
droits où ils s'arrêteront.
Cet itinéraire comprend un
voyage de 8000 milles dont une
partie en bateau et en automobile.
Le reste du trajet s'effectuera
dans un train spécial du Canadien
National, offrant tout le confort
désirable et dont le personnel se-
ra de langue française. M. J.-E.
Laforce, agent général du Cana-
dien National accompagnera les
excursionnistes.
21 juin—2 fs.

**Les Jeunes Sont
Contents**

Le jour du cirque c'est la jour-
née des enfants. C'est la tradition
qui le veut ainsi. Autrefois les
gens scrupuleux et prétentieux
se donnaient comme excuse pour
aller eux-mêmes au cirque, qu'ils
conduisaient les enfants pour
voir les animaux sauvages. Heu-
reusement cette hypocrisie est
chose du passé. Les efforts de la
direction des cirques pour faire
disparaître tout ce qui pourrait
avoir un caractère immoral dans
leurs exhibitions, ou dans les ma-
nières de leurs employés, a con-
vaincu le public en général de la
bonne morale de ces amuse-
ments. Barnett Bros intéressera
les jeunes comme les vieux, et les
intendants en uniforme prendront
soin d'eux avec courtoisie.
(Annonce)

—Les mouches ont causé plus
de décès que toutes les guerres.
Depuis que la mouche est appa-
rue sur cette terre, elle a été
synonyme des épidémies et ma-
ladies. Mais avec le FLY-TOX
c'est une affaire très simple de
débarrasser la maison de mou-
ches — de la garder fraîche et
propre, exempté de taches d'in-

sectes. FLY-TOX est un insecti-
cide scientifique inventé à l'ins-
titut Melton des Recherches In-
dustrielles par la Fraternité Rex.
Chaque bouteille avec libelle
bleue contient les directions fa-
ciles pour tuer TOUS les insectes
domestiques. Envoyez le FLY-
TOX. Ann.



**Changement d'Horaire
Au C. N. R.**

Effectif le 25 juin

Les Chemins de fer nationaux
du Canada, annonce qu'à partir
de Lundi le 25 juin, le convoi No
51 quittera Edmundston à 2.40
heures du matin les Mardis, Jeu-
dis et Samedis, au lieu de tous les
jours excepté le dimanche et ar-
rivera à Monk à la même heure
que précédemment, c'est-à-dire à
7.20 du matin.
Le convoi No. 52 quittera Monk
à 10 heures du soir les mêmes
jours de la semaine et arrivera à
Edmundston à la même heure
que maintenant, c'est-à-dire à
4.40 du matin. 3fs—21-jn.

**Même si
Vous ne
Pouvez
Allaiter
Bébé!**

rien n'empêche qu'il ne soit
robuste et en bonne santé.
Si votre bébé ne peut être
allaité au sein, ou s'il ne
profite pas par son régime
actuel, nous vous suggérons,
aussi qu'à votre médecin, de
considérer le Lait Eagle Brand. Cet aliment
est sûr, toujours uniforme, toujours pur, est si
facile à digérer qu'il peut être comparé au
lait maternel. Ne pourrions-nous pas vous
expédier nos livres, indispensables pour le
soin des bébés?
Utilisez le coupon ci-dessous.

**LAIT CONDENSÉ
EAGLE BRAND**

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL
Veuillez expédier gratuitement les Livres de Bébé à
Nom: _____
148P Adresse: _____

Pour La Graduation



**VOUS ALLEZ FAIRE UN AUTRE
PAS DANS LA VIE**

C'est un événement important dans la vie du je-
une homme et de la jeune fille que la graduation.
La réception d'un diplôme c'est plus que la ré-
compense d'un long travail, c'est la reconnaissance
de capacités propres à l'avancement.
L'apparence extérieure compte pour beaucoup
dans le succès. C'est pourquoi il ne faut pas négliger
votre toilette au soir de la graduation.
Les jeunes filles seront assurées d'une toilette élé-
gante, qui leur sied bien, dans laquelle rayonne la
qualité et le bon goût, en achetant leur Robe blanche,
leurs bas et souliers blancs et toute la lingerie néces-
saire dans cette occasion unique de leur vie.
Et les jeunes garçons ne sauront manquer de
profiter du choix que nous offrons pour leurs vête-
ments: Complots bleu marin ou noir, souliers, che-
mises, cravates, collets, etc.

Vous pouvez l'avoir Chez:
I. Kasner

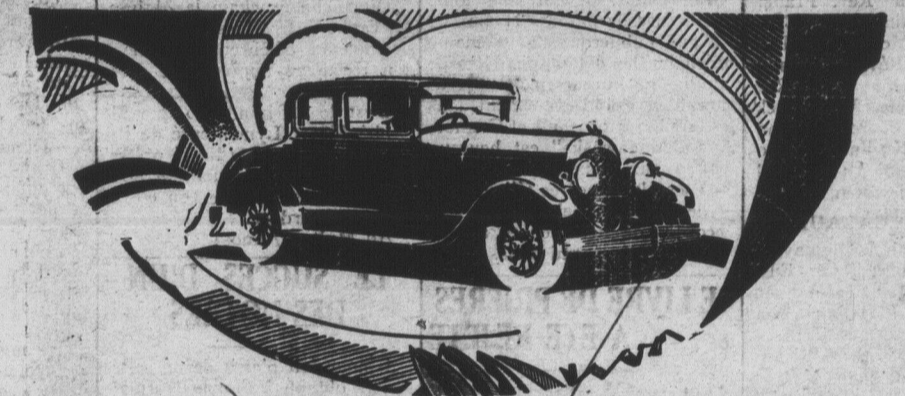
**L'Orgueil du Canada
apparaîtra sur
Le Terrain MARTIN
près de l'école des Martins
EDMUNDSTON, N.B.
SAMEDI 23 JUIN
2 heures de l'après-midi
à 8 heures du soir.**

Barnett Bros. Circus

**PEACHON
L'ARTISTE
LE COSTE
LE MOHRE**

**A SHOW OF SUPER
STUPENDOUS SUB
EVERY ACT A FEAT
EVERY FEATURE A TRICK
35 Famous Funny Clowns**

**A PEERLESS PROGRAM
PRE-EMINENT PERFORMERS
ONE-MILE OF
MAGNIFICENT PARADE DAILY
NORTH WAY OF EDMUN.**



**"72" La Seule Grande
Valeur des Valeurs**

Comptez les rares voitures de même
prix supérieur que vous puissiez, à vo-
tre point de vue, comparer à l'illustre
Chrysler "72". Le travail sera d'un
ne facilité idéale et vous amènera à
une conclusion intéressante. Vous
trouverez l'aspiration à des prin-
cipes de construction que la
Chrysler représentait seule il y
a quatre ans—mais ici finit la
ressemblance. Les caracté-
ristiques sans précédents
du Chrysler pour la durée,
la force et la vigueur d'ac-
tion et de réaction sont
plus que jamais sensi-
bles, maintenant que
beaucoup d'autres es-
saient de les lui disputer. Mais chois-
siez dans leur nombre celui que vous
jugez le meilleur et dont vous espérez
le plus et voyez comme il vient loin
derrière l'encore inimitable Chry-
sler "72". La construction a plus
qu'une profondeur insignifiante
— l'originalité de principes et la
pratique sont plus qu'une for-
ce superficielle, et le "72" le
prouvera contre le meilleur
de ce que vous apporterez
en comparaison. Vous
pouvez démontrer pres-
que en moins de temps
qu'il ne faut pour le
dire que le Chrysler
"72" est encore la
seule grande valeur
des valeurs en au-
tomobiles.

Coupé 2 passagers (avec siège arrière), \$1995; Routière Sport (siège arrière),
\$2060; Coupé convertible (siège arrière), \$2265; Sedan Crown
\$2335. Tous prix f. à b. à Windsor, Ontario, y com-
pris l'équipement régulier de l'usine (fret et taxes en plus)

CHRYSLER "72"
DENIS M. MARTIN Edmundston, N.B.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Campagne de l'Assomption

Le recrutement est facile lorsque la Société l'Assomption est connue et comprise. — Quelques notes à son sujet.

L'Assomption... L'Assomption... jamais ce nom n'a plus résonné à nos oreilles que depuis deux ans.

Notre-Dame de l'Assomption, c'est la patronne des Acadiens. Rien de plus naturel que leurs oeuvres nationales adoptent ce nom tant qu'il n'y aura pas danger de confusion.

Parmi ces oeuvres, la plus importante est La Société Mutuelle l'Assomption. Fondée en 1903, elle fêtera ses noces d'argent au mois de septembre prochain dans la ville où elle a pris naissance, à Waltham, Mass.

Si cette société a connu des débuts difficiles, le succès devait couronner une aussi noble entreprise. Vouloir le relèvement d'un peuple par l'éducation, d'un peuple qui préféra les souffrances de l'expatriation au renoncement de ces croyances religieuses, c'était entreprendre une oeuvre d'apostolat, et Notre-Dame de l'Assomption ne pouvait pas refuser ses faveurs à une organisation qui voulait l'expansion du règne de son Fils sur cette terre d'Amérique.

Comment la Société l'Assomption a-t-elle atteint son but et quels sont ses succès?

Pour répondre à ces deux questions il nous faudrait plus que l'espace limité que nous avons aujourd'hui à notre disposition. Elles pourraient être le sujet de tout un volume à qui voudrait l'entreprendre.

La Société l'Assomption a accompli et poursuit de plus en plus son oeuvre d'apostolat par sa caisse scolaire au moyen de laquelle elle fait instruire, chaque année, une cinquantaine de jeunes garçons et jeunes filles. Environ deux cents enfants ont déjà profité de cette bourse scolaire et parmi eux dix-neuf sont aujourd'hui prêtres, et une quinzaine poursuivent actuellement leurs études théologiques. Les autres ont reçu une saine éducation et l'instruction nécessaire pour gagner leur vie sans trop de misère.

Voilà les fruits directs de la caisse scolaire depuis sa fondation. Il y a encore le résultat indirect, celui que l'on ne peut établir par des chiffres mais qui compte le plus pour la race. C'est la bonne influence que ces personnes exercent sur la société qui les entoure; c'est le bien qu'elles ont accompli dans leur milieu respectif, en particulier les membres du clergé, par leur exemple, leurs conseils et leur enseignement.

x x x

La Société Mutuelle l'Assomption a une caisse d'assurance et grâce à celle-ci elle a rendu à la race acadienne des services incalculables. Inutiles de les décrire, chacun sait ce que vaut l'assurance-vie. Cependant il en est un que nous voulons noter. Que fait la société des argentés versés à sa caisse d'assurance. Elle ne peut l'employer à sa guise, encore moins la dépenser, sauf pour honorer les polices émises. C'est la loi qui le veut ainsi.

Accumule-t-elle alors ces sommes considérables dans un coffre-fort? Non, elle les prête, et, par un règlement de sa constitution, à des oeuvres nationales seulement: pour la construction d'églises, de couvents, de collèges. Ces prêts se font à un taux relativement bas et nos institutions peuvent ainsi se développer plus rapidement.

Si autrefois on a craint la variabilité des primes dans les sociétés mutuelles, cette objection est maintenant chose du passé, et la Société l'Assomption n'a rien à envier aux autres sociétés du même genre quant à sa solvabilité, d'après le dernier rapport de l'actuaire.

Depuis un an, l'Assomption offre à l'éventuel assuré divers modes d'assurance. Quels que puissent être les modes de l'assurance vie-entière, ce mode ne peut pas convenir à tous. La société a donc adopté, l'an dernier au cours du congrès général, les autres modes d'assurance: vingt paiements, dotations à dix, quinze, vingt et trente ans, etc.

La Société l'Assomption est donc en mesure de solutionner tous les problèmes d'assurance. Par son système de collection mensuelle des primes, elle offre un avantage que n'a pas le grand nombre des compagnies d'assurances étrangères et dont a trop longtemps profité parmi nous certaine compagnie américaine.

Ceux qui n'ont pas ou couramment nous diront alors: mais cette société, avec tous ces avantages, doit compter un grand nombre de membres. La Société l'Assomption compte à peine dix-mille membres... elle devrait en compter vingt-cinq mille seulement au Nouveau-Brunswick, au moins un membre par famille.

Quel est donc la cause qui retarde le recrutement? L'Assomption n'est pas assez connue; son oeuvre n'est pas assez comprise. A preuve, ce curé de paroisse-qui, lors d'un récent concours, nous annonçait par téléphone qu'il allait bientôt se lancer dans le mouvement et que, pour donner l'exemple, il assurerait sa grange contre le feu dans la Société l'Assomption.

L'Assomption... L'Assomption... il faut que ce nom résonne constamment à nos oreilles, que les enfants grandissent en apprenant à connaître notre société nationale, que les adultes sachent bien le devoir qu'ils ont envers cet-

G. N. TRICOGHE

VARIETES

L'ARMEE FRANÇAISE D'HIER ET DE DEMAIN

—III—

Le problème de reconstruction économique subséquent à la Grande Guerre rend plus impératif que jamais le service militaire à court terme. Il vient donc d'être décidé de réduire celui-ci à 12 mois. Mais là évidemment on se heurtait à une difficulté. Si tout le monde servait juste un an, les classes d'âge se succéderaient sans laisser sous les drapeaux aucun homme dressé: on serait ainsi, pendant des mois, dans une situation périlleuse, sans armée digne de ce nom, tous les hommes exercés étant dans la réserve. D'autre part, l'étendue considérable des possessions coloniales françaises nécessite des troupes spéciales, toujours prêtes à entrer en campagne. On ne vit d'autre solution à ce problème que la constitution d'un fort noyau de soldats de métier toujours duquel viendraient se ranger les conscrits appelés pour le court service de 12 mois. Par suite, il fut créé deux armées: l'une Colonique avec 55,000 sol-

datés professionnels et 192,000 appelés; l'autre, l'Armée Métropolitaine, avec 55,000 professionnels et le reste, 226,000 hommes, conscrits. Le total des soldats de métier sera donc de 106,000, et le grand total du pied de paix, 523,700 chiffres ronds. En cas de guerre, bien entendu, l'effectif serait augmenté par les réserves, et atteindrait quelque cinq millions, sans compter la possibilité d'amener de l'intérieur de l'Afrique des nuées d'Arabes. Il y aura 105 régiments d'infanterie, 44 de cavalerie, 61 d'artillerie; en outre des autres armes ou services, sous 36,176 officiers, dont 365 généraux. Tout ceci est imposant et formidable. Rassurant aussi, dans un certain sens. Cependant l'ensemble d'un tel système est extrêmement coûteux; et l'on ne peut s'empêcher de déplorer qu'après tous les sacrifices causés par la Guerre Mondiale, la France soit encore obligée d'entretenir en pleine paix, sous les drapeaux, plus d'un demi million d'hommes!

George Nestler Tricoche.

«La Vie Paroissiale» Mont-Joli P. Q.

Achetons Chez-Nous

Depuis plusieurs années on parle beaucoup d'infiltrations étrangères. Les vrais patriotes s'alarment, car ils voient là un danger imminent pour notre peuple. De toutes parts on laisse s'introduire des coutumes contraires à nos traditions nationales et religieuses. Aujourd'hui, tous s'accordent à reconnaître que nous subissons fatalement l'influence étrangère. Nous gaspillons nos ressources et nos énergies au profit des autres. Nous nous plaignons ensuite que notre peuple ne progresse pas dans le domaine matériel comme les Anglais et les Américains.

Il faudrait des livres volumineux pour faire l'histoire de nos trahisons nationales par toutes sortes de petites actions qui forment la trame de notre vie quotidienne. Contentons-nous aujourd'hui de faire un bref examen sur nos achats. Nous serons peut-être surpris de découvrir la somme des dommages que nous faisons subir à notre race dans ce domaine. Nous avons la manie d'acheter à l'étranger, même quand nous n'y trouvons aucun avantage matériel. Ce qui vient de l'étranger est magnifique, tandis que les choses de chez nous ne méritent pas notre attention. On encourage les maisons protestantes et juives. On place un capital considérable entre les mains des ennemis qui soutiennent la lutte contre nous avec nos deniers. Tout cela vient du fait que l'on ne réfléchit pas. Chacun pense à ses petits intérêts personnels, sans tenir compte du bien commun.

Allons donc rappeler ce devoir patriotique à une demoiselle qui se prépare à acheter à l'étranger la première toilette de la saison qu'elle convoite depuis de longues semaines! Essayons donc de faire diriger vers une maison canadienne-française, la commande d'une robe habituelle depuis la jeunesse à acheter à l'étranger! Nous ferions surgir mille arguments plus ou moins logiques pour défendre ces mauvaises traditions.

Il y a dans chaque localité des marchands de notre race dont l'assortiment est proportionné aux besoins de la population. Ces marchands payent les taxes municipales et scolaires les plus é-

levées en raison de leurs propriétés. Ce sont ces mêmes citoyens qui sont appelés à contribuer le plus pour le soutien de nos oeuvres nationales et religieuses. Plus leur commerce sera prospère, plus ils seront en mesure de travailler au progrès de la race. Au contraire en envoyant notre argent à l'étranger pour favoriser d'autres maisons et d'autres localités que les nôtres, c'est autant de perdu pour nous. C'est tout le monde qui en souffre.

On apporte comme raison que certains articles de nos marchands sont plus chers qu'à l'étranger. Peut-être si nous payions comptant les marchands de l'étranger comme nous le faisons pour les étrangers, nous aurions les mêmes faveurs. On dira encore: ils n'ont pas ici l'article que je désire. Si vous attendiez avec la même patience que vous manifestez quand vous achetez à l'étranger, il est fort probable que le marchand de votre localité pourrait vous procurer cet article et satisfaire pleinement vos goûts.

Supposons qu'il soit vraiment impossible d'obtenir des maisons de l'étranger les objets que nous désirons et que nous sommes forcés d'acheter à l'étranger, pourquoi ne pas diriger nos commandes vers des maisons canadiennes-françaises? Nous avons à Montréal une maison canadienne-française qui fait grandement honneur à notre race, je veux parler de la Maison Dupuis & Frères. Elle est en mesure de soutenir avec avantage la compétition avec toute autre maison anglaise ou juive, pourquoi ne pas le faire de préférence aux maisons étrangères. En agissant ainsi nous contribuons à accroître le capital national. Nous ne donnons pas lieu à nos ennemis de nous combattre avec nos propres deniers. Si nous comprenons bien cette doctrine, nous aurions fait un grand pas vers le véritable progrès qui rend les peuples grands et forts. Qu'elle soit pour nous tous l'objet de notre méditation patriotique!

Il est un bonheur qui se connaît: c'est celui des sots. Il en est un qui s'ignore: c'est celui des sages d'esprit.

Il y a un degré où le dévouement non seulement ne se mesure plus, mais s'ignore lui-même. Quand ce dévouement est de tous les instants et de toute une vie, il est infiniment plus près que le génie du terme de la perfection humaine.

te société qui sert de pivot à la race et autour duquel tournent toutes les activités nationales.

Gaspard BOUCHER.

«Le Droit»
Ottawa.

Un Témoin Oculaire

Vous aimez les témoignages de première main écoutez alors ce que raconte le révérend M. George L. Ferguson. Cet ancien ministre protestant, récemment converti au catholicisme, arrive de Mexico. Il a eu l'honneur de passer onze mois en prison pour avoir défendu sa foi nouvelle. Ce qu'il nous raconte, nous pouvons le croire; il l'a vu de ses propres yeux.

Il y avait avec lui onze prêtres. De ce nombre, six furent tués, M. Ferguson assista à deux exécutions. L'un de ces prêtres était jésuite; l'autre oblat.

M. Ferguson fut témoin d'un autre supplice indescriptible. Sous ses propres yeux, les soldats attachèrent à la porte d'une cellule la soeur Maria Garcia et la fouettèrent jusqu'à ce que la mort s'en suivit.

Un autre fait intéressant. Pendant que j'étais dans la caserne, dit M. Ferguson, un évêque de l'Eglise catholique nationale mexicaine m'appela. Il m'offrit la prêtrise et l'épiscopat dans son église si je voulais dire que les prêtres en prison s'étaient mêlés de politique.

Cette déposition d'un témoin oculaire confirme ce que nous avions toujours pensé de la persécution mexicaine. Devant le monde les sbires de Calles accusent l'Eglise de s'occuper de politique; en secret, ils s'efforcent de soudoyer des gens pour qu'ils affirment que les prêtres catholiques s'immiscent dans la politique. La méthode n'est pas nouvelle; les persécuteurs des premiers chrétiens la pratiquaient déjà; mais elle nous en dit long sur la sincérité des partisans de Calles et sur la valeur de leurs griefs.

«Le Soleil»
Québec.

UNE ECOLE DANGEREUSE

Le cinéma s'adresse plus à l'imagination qu'à l'esprit. Merveilleux amusements pour les foules, n'est un moyen d'éducation que par accident et par exception. Parfois inoffensif pour les adultes, il est toujours une école dangereuse pour l'enfant. En dehors des films scolaires religieux, historiques et géographiques, il existe bien peu de vues animées qui puissent être recommandées aux tout jeunes. Les habitués des théâtres l'admettront sans peine.

Un fait récent, qui s'est produit devant une cour de justice de l'Ontario, confirme bien cette opinion. Nous traduisons du Globe, de Toronto: «Il y a un jour ou deux, quelques garçonnets ont comparu devant la Cour de district sous l'accusation d'avoir livré des cordes un enfant de dix ans et de l'avoir abandonné air dans un champ. Par bonheur, l'incident n'eut pas de suites sérieuses pour la victime de cette incartade puérile. Il fut admis devant le tribunal que l'on n'avait agi de la sorte que pour rire et pour imiter certaines scènes de cinéma. Dans ses commentaires, le magistrat Brunton donna son opinion sur l'opportunité d'admettre aux vues animées les enfants de moins de seize ans. «Je crois, dit-il aux petits accusés, que le cinéma a été le malheur de votre vie. Nous devrions avoir ici la même loi que dans Québec, où les garçonnets de moins de 16 ans ne sont pas admis à ces spectacles.»

Rapportant ces paroles, le «Globe» ajoute: «Il n'y a pas le moindre doute que nombre des films actuels sont démoralisants, surtout pour les jeunes esprits. Il nous suffit d'observer la popularité, chez les enfants, des films de bois (mimic guns) et le plaisir qu'on prend à imiter des scènes quotidiennes déroulées sur les écrans de petits théâtres, pour se rendre compte de l'effet pernicieux produit par le mélodrame malaisé du film.»

«L'Action Catholique»

Mgr de Springfield et la langue française

Mgr O'Leary, évêque de Springfield, Massachusetts, vient de répéter le geste de Mgr Peterson, auxiliaire du Cardinal O'Connell, Lundi, à l'église du Saint-Nom de Jésus, dans sa ville épiscopale, il a déclaré avec fermeté, s'il faut en croire le rapport des journaux, que la conservation de la langue maternelle chez les Franco-Américains favorisait fort le maintien de la foi. Et pour cette raison toute simple que qui a lâché le moins peut lâcher le plus; qui abandonne sa langue, partie importante du patrimoine de ses ancêtres, ne tarde pas, dans l'ambiance matérialiste et protestante, à se relâcher de la pratique de la religion et à passer à l'indifférence totale.

Il y a longtemps que l'on a découvert et prouvé cette vérité pratique chez nous.

Mais que vaut alors la réponse à la seconde question du chapitre six du fameux «Catechism of Catholic Education», publié par le «National Catholic Welfare Conference»?

Le paragraphe E serait faux, et évolutionnaire, comme nous l'avons toujours pensé; faux par ce qu'il contient de brutalité assimilateur; révolutionnaire à cause qu'il déroule d'une doctrine qui vient en ligne directe de la Révolution.

L'école catholique américaine n'est pas et ne peut être uniquement de langue anglaise; les écoles catholiques, sont de plusieurs langues.

Mgr Peterson et Mgr O'Leary contredisent ouvertement la doctrine du «National Catholic Welfare Conference» sur ce point.

Et ceci réjouira tous ceux qui ont le respect du droit naturel et du droit des minorités.

RETRAITES FERMEES

«J'aurais voulu goûter plus longtemps les douceurs de ce bon jour heureux, le silence et la paix de cette calme oasis; beaucoup de mon coeur est demeuré dans ce sanctuaire béni où mon âme éclairée par le Maître, a connu tout le vide des plaisirs passagers du siècle. J'aurais voulu rester... Je voulais revenir... Mais Dieu me veut au milieu du monde; j'ai résolu de suivre aveuglément sa volonté. J'ai réuni en une gerbe précieuse quelques pensées recueillies au cours des instructions de votre belle retraite, pensées vers lesquelles je reviens aux jours de lutttes et d'épreuves...»

Ainsi écrivait, en 1920, au lendemain d'une retraite fermée, trente-septième qui ait lieu chez les Missionnaires de l'Immaculée Conception à Outremont, Montréal, une jeune fille de mes amies qui était allée, comme tant d'autres, puiser dans l'isolement, la paix, l'oubli momentané du dehors, lumière, force direction pour marcher dans la voie déterminée par la Providence. Elle a vu tout cela et plus encore. Une joie, une douceur infinie remplissant sa âme; elle eut voulu faire partager son bonheur à tout le monde, amenant ses compagnes et ses amies à cette source merveilleuse et si fertile en grâces de toutes sortes que sont les retraites fermées.

Ces réflexions d'une humble retraitante n'ont-elle pas été les vôtres, mes amies, à l'issue de cet admirable «seul à seul avec Dieu» où vous avez été révéillé dans une pure et rayonnante lumière le secret de rendre utile et féconde votre vie? C'est tellement vrai que les retraites fermées sont devenues, pour notre fille féminine, comme pour les hommes et les jeunes gens, un besoin, une nécessité, une direction précieuse; ainsi est-ce avec une particulière sollicitude que nos pasteurs vénérés ne cessent de s'efforcer de protéger cette oeuvre magnifique!

«Tante Annette»



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHAMBRES A LOUER Deux chambres meublées à louer immédiatement. S'adresser à Mme Jos. F. PELLENIER, rue Canada, Edmundston, N.-B. 579-11-21jn.

A VENDRE "L'Hotel Commercial", ancienne propriété de M. Jos Têtu, située sur la rue St-François, à vendre à bonnes conditions. Prière de s'adresser Wilbrod SAUNDON, propriétaire, Edmundston, N. B. 564-6fs-14jn.

LOTS A VENDRE 25 LOTS à bâtir à vendre, situés rue Canada. Bonnes conditions. S'adresser à Mm Georges Germain, Edmundston, N. B. 575-4fs-14jn.

A VENDRE Maison et autres dépendances, situées sur la rue Dambours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. EBEL, Edmundston, N. B. 570-j. n. o. 14jn.

TABAC! TABAC Tabac naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange d'oux exécuté sur commande. Cigarettes différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Adressez J. J. GAREAU & Fils, St-Roch l'Acadian, Qué. 541-10fs-10 mai au 12 juillet

Garage St-Louis du Ha! Ha! Nous avons le plaisir d'informer tous les propriétaires d'automobiles que nous venons d'ouvrir à St-Louis du Ha! Ha! sur la route nationale, un garage de première classe. Nous assurons à tous entière satisfaction. Service jour et nuit. W. Gauthier et J. X. Roy, 560-4fs-7 juin mécaniciens.

MAISON A VENDRE MAISON à vendre, rue Canada, coin de la côte du réservoir, 11 appartements, fournaise et chambre de bain. S'adresser à Albert FICHAUD, Edmundston, N.B. 579-4fs-7 juin.

NOTICE OF SALE To Trefflé Bérubé, of the Parish of St. Jacques, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Labore, and Alice, his wife, and Mathilda Bérubé, of the same place, widow, and to all others whom it may concern:— NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Instrument of Mortgage bearing date the 9th day of April A.D. 1926, made between Trefflé Bérubé

and Alice, his wife, and Mathilda Bérubé, of the one part, and Thomas Levasseur, of the Parish of Clair in the County of Madawaska aforesaid, Roadmaster, of the other part, and duly recorded in Book Y-3, at Pages 425 etc., as No. 25979 of the Madawaska County Records;

THERE WILL BE SOLD for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as therein provided, at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Saturday the 21st day of July A.D., 1928 at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the rights and Interest of the said Trefflé Bérubé, Alice Bérubé and Mathilda Bérubé, in the lands and premises described in the said Instrument of Mortgage as follows:—

"ALL that certain parcel or lot of land and premises situate, lying and being in the parish of St. Jacques, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, being Lot No. 30 west of Madawaska River fronting on the highway, Bounded on the lower side by land owned by Louison Bérubé, on the upper side by land owned by Joseph L. Bérubé, and at the rear by the rear of Madawaska River lots, the same being eighty rods wide more or less."

Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 20th day of June A. D., 1928.

Thos. Levasseur, Mortgagee.

J.-E. Michaud, Solicitor for Mortgagee. 4fs-21jn. 12jt.

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez! Salon Paul Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN Grand Roman Canadien inédit Par J.-F. SIMON Tous droits réservés - 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q. où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 21— (Suite) Pauline, l'aveugle, dans l'intuition secrète qu'elle avait de l'hocuste sublime de la jeune fille, avant son départ, voulut la presser sur sa poitrine en lui murmurant à l'oreille ces deux mots éloquentes: —Pardonnez-moi! Adieu, mon enfant soyez bénie! —Quant à toi, Marie-Jeanne, ajouta la jeune fille, je te réclame près de moi le jour de ma profession. Papa et Maman t'amèneront au Carmel. Ton bonheur, à cette époque sera bien prêt d'être réalisé; avant d'aller à celui qui t'attend, tu me diras: —Adieu, ma soeur en Jésus-Christ! —Ne l'es-tu pas déjà ma soeur, s'écria Marie-Jeanne, dans une dernière étreinte. —Toute sa vie, Marie-Jeanne devait garder devant ses yeux le souvenir du jour où aux côtés des parents de l'immolée, elle vit vêtue de blanc, parée de la couronne nuptiale, Aurélie s'avancer te main d'une main, le clerge à la flamme symbolique, de l'autre, la livrée du Christ son bien-aimé. Quand, plus les yeux en terre, la jeune vierge, revint dans son costume austère de Carmélite, un frisson parcourut l'assistance. Puis, dès que le son de sa voix si pure eut fait résonner la formule des engagements sacrés, les yeux de tous les assistants se noyèrent de larmes. Aurélie était l'épouse du Christ elle venait de choisir la meilleure part.

Anéantis dans leur douleur, mais l'âme ébaumée des joies célestes du sacrifice, Monsieur et Madame Richstone en compagnie de Marie-Jeanne, étaient revenus à leur demeure. XI L'ISOLEMENT Bien que chrétiennement consenti et libéralement accepté, le sacrifice des époux Richstone pesait d'un poids bien lourd sur leurs cœurs endoloris. Avec Aurélie, le logis avait perdu son âme. Une atmosphère morte enveloppa la maison devenue solitaire. Objet commun de la tendresse des siens, trait d'union de leurs existences, la jeune fille par les charmes de sa personne et plus encore par ses qualités d'esprit et de cœur, avait maintenu en harmonie deux personnes différenciant par la race, la mentalité et l'éducation.

Partisan d'un libéralisme large, dont s'honorait grand nombre d'Anglais, Monsieur Richstone n'avait point voulu contrarier les idées de sa fille et en acceptant sa vocation, il avait moins fait un sacrifice à Dieu qu'une concession aux désirs de son enfant. Plus égoïste, son affection était plus superficielle. De souche canadienne-française, Madame Richstone était plus pauvre ami, dit sa femme, un jour qu'il s'était attardé dans la chambre d'Aurélie au point qu'elle avait dû, à deux reprises, l'interrompre pour l'appeler pour le déjeuner. A quoi aboutiront ces ces regards entrecroisés? Tu es ruiné, dit-il... Sois plus brève! Monsieur Richstone tressaillit et se pencha vers sa femme, le visage ému. La lèvre de sa femme se levait de son côté, son cœur se dilatait de plus en plus. Inquiète, Madame Richstone constatait le résultat morbide de l'obstination de son mari et cherchait un remède, qui pourrait le guérir de son hypochondrie. Un voyage d'affaires obligea le commerçant de bois à s'éloigner pour une semaine environ. Elle s'en réjouit pour mettre à exécution un projet qu'elle crut être le remède efficace. Le père était à peine embarqué que peintres et plâtriers envahirent la maison. Des couleurs claires de tapisseries gaies, rafraîchirent la demeure.

—Tu n'es pas raisonnable, mon pauvre ami, dit sa femme, un jour qu'il s'était attardé dans la chambre d'Aurélie au point qu'elle avait dû, à deux reprises, l'interrompre pour l'appeler pour le déjeuner. A quoi aboutiront ces ces regards entrecroisés? Tu es ruiné, dit-il... Sois plus brève! Monsieur Richstone tressaillit et se pencha vers sa femme, le visage ému. La lèvre de sa femme se levait de son côté, son cœur se dilatait de plus en plus. Inquiète, Madame Richstone constatait le résultat morbide de l'obstination de son mari et cherchait un remède, qui pourrait le guérir de son hypochondrie. Un voyage d'affaires obligea le commerçant de bois à s'éloigner pour une semaine environ. Elle s'en réjouit pour mettre à exécution un projet qu'elle crut être le remède efficace. Le père était à peine embarqué que peintres et plâtriers envahirent la maison. Des couleurs claires de tapisseries gaies, rafraîchirent la demeure.

A BON PAIN Time Time FIVE CROWNS FLOUR ACHETEZ-LA CHEZ VOTRE EPICIER En vente chez: J.J. DAIGLE Edmundston, N.-B. COPELAND FLOUR MILLS LTD, MIDLAND ONT.

Une des premières, la chambre de la jeune fille avait été transformée. Ses vêtements avaient été serrés et un ordre nouveau mis dans la disposition des cadres, du lit et de l'ameublement. Annette avait voulu, qu'au retour de son mari, rien dans le logis ne rappelât l'absence. C'était dans son idée l'unique moyen d'affranchir le père de ses réveries douloureuses.

Sans doute, elle avait agi avec plus de bonnes intentions que de prudence et n'était pas sans quel que appréhension sur le retour du voyageur.

Dès les premiers pas dans sa demeure, Monsieur Richstone recula indécis comme s'il s'était trompé de porte; mais non! sa femme était là, prête à lui donner ses raisons: il se contenta de hausser les épaules, quand soudain une folle anxiété l'envahit. Sans oser dire, l'écarta Annette de son passage, et jeta dans l'escalier, en gravit les marches par enjambées précipitées, parvint à la chambre d'Aurélie en poussant la porte. Un cri effrayant s'étrangla dans sa gorge... Rien n'était resté de l'absence!...

Il porta les deux mains à son cœur et chancela. Accourue sur ses pas Annette le vit osciller et juste à temps le reçut dans ses bras pour le préserver d'une chute dangereuse.

Mais violemment, à son contact, il se rassait, l'écarta de lui avec horreur... Ses poings se levèrent lourds de malédictions... Annette pâlit. Non jamais son mari ne s'était montré à elle ainsi, formidable de colère.

Elle joignit les mains. Monsieur Richstone la contemplait tremblante devant lui. Il eut pitié de sa femme et honte de son geste.

Ses bras tombèrent désarmés tandis qu'un sanglot saccadait son grand corps blême.

—Toi! Toi! dit-il, le hoquet secouant sa poitrine et brisant sa voix; tu as fait cela! Tu l'as pu?...

Devant cette douleur navrante, à pauvre mère s'éffara: —Pardonnez-moi! j'ai cru bien faire! Tu étais si triste chaque fois que tu sortais d'ici!...

—Tais-toi, tais-toi! Par toi, je perds une seconde fois ma fille! Dans sa chambre respectée, j'étais avec elle encore!... Où la trouver chez moi maintenant? C'est fini!... C'est fini!... On me l'a prise tout à fait!

—Mais tu te consumais ici, mon pauvre ami, se défendit Annette. N'étais-ce pas mon devoir d'épouse, de travailler à te sauver. Toi qui fus la seule affection de ma vie oserais-tu croire qu'un autre sentiment m'ait guidé dans cette circonstance?

Monsieur Richstone secoua la tête: —Peut-on parler ainsi?... Tu me chasses de ma maison au lieu de m'y retenir.

(A Suivre.)



Tranche pour tranche, comme véritable valeur nutritive, le pain HOVIS n'a pas d'égal.

HOVIS LE PAIN DE SANTÉ

La farine HOVIS est moulinée au Canada par les Moulins de la Farine Purty, marque de fabrique protégée, un produit de la Western Canada Flour Mills Co. Limited, Montréal, Toronto, Ottawa, Saint Jean N.-B., Winnipeg, Calgary, Victoria. 720

Exigez le Pain HOVIS aujourd'hui de votre boulanger

Les sentiments siples sont les seuls profonds.

Il n'est pire douleur que de souffrir dans ceux qu'on aime ou par eux.

Nous n'allons presque jamais jusqu'au bout de nos vertus et de nos pouvoirs pour le mal comme pour le bien et nous restons en route.

Souvenirs Mortuaires Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses. Demandez nos échantillons et les prix. LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

6 avantages du GYPROC cloison murale incombustible. INCOMBUSTIBLE, RESISTE AU FROID, TRAVAIL PLUS RAPIDE, NE SE DEJETTE PAS, ECONOMIQUE, SCIE COMME DU BOIS. J. W. Hall - Edmundston, N.B.

LE MADAWASKA Avocat F. I. Médecin Dr. Mé. Médecin Casier A. I. Avocat Albe. Avocat Bur. Vois. Edm. Collection J. A. Juge missai. Spécial. com. ST-JA. Architecte SE. O. Compta. P. B. Compta. Form. pou "S". Vos Sero de. Un man plus im nous po. cartes o. Edm.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie. Coins des rues Canada & Court. Edifice Hall. Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél: 42 M.-D. CORMIER. B.A. Avocat, Notaire Public. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr. Médecin-Chirurgien Oculiste. St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD. Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél: 46 A.-M. SORMANY. Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte. CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes. Heures de Bureau: 9 h à 11 h a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE. B.A. Avocat, Notaire Public. Bureau: Chez J. Têtu. Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER. Peinture—Tapisserie—Imitations. Frais Funéraires. Spécialité: Réparation des vieux meubles. — Royal Hotel. Tel 126-21

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix — Commissaire — Cour Suprême. Spécialité: collection des comptes et prompt remise. ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie VANWART. Edifice David. Voisin du bureau-de-posts. Service Courtois. Téléphone 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES. SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE. ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables:— P. Lansdowne Belyea. W. Clarence McNicce. BELYEA ET MCNIECE. COMPTABLES LICENCIÉS. Dans La Province De Québec Et Au Canada. Auditeurs Pour La Ville de Campbellton. Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA. Purement Canadien. Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine vaine, de goudron et de résine, d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Empaquez! — Réclamé. En vente chez les détaillants qui acceptent de voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité. Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué. Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure. Le Madawaska. Edmundston, N.-B.

AU FOYER

LES ELEPHANTS

Le sablé rouge est comme un mer sans limite. Et qui flambe, muette, affaissée en son lit. Une ondulation immobile remplit L'horizon aux vapeurs de cuivre où l'homme habite.

Nulla vie et nul bruit. Tous les lions repus. Dorment au fond de l'antré éloigné de cent lieues. Et la girafe boit dans les fontaines bleues, Là-bas, sous les dattiers des panthères connues.

Pas un oiseau ne passe en fouettant de son aile L'air épais, où circule un immense soleil. Parfois quelque boa, chauffé dans son sommeil, Fait onduler son dos dont l'écaille étincelle.

Tel l'espace enflammé brûle sous les cieux clairs. Mais, tandis que tout dort aux mornes solitudes, Les éléphants rugueux, voyageurs lents et rudes, Vont au pays natal à travers les déserts.

D'un point de l'horizon, comme des masses brunes, Ils viennent, soulevant la poussière et l'on voit, Pour ne point dévier du chemin le plus droit, Sous leur pied large et sûr crouler au loin les dunes.

Celui qui tient la tête est un vieux chef. Son corps Est gercé comme un tronc que le temps rouge et mine; Sa tête est com me un roc, et l'arc de son échine Se voule puissamment à ses moindres efforts.

Sans ralentir jamais et sans hâter sa marche, Il s'élève au-dessus de ses compagnons poudreux: Et, creusant par derrière un sillon sablonneux, Les pèlerins massifs suivent leur patriache.

L'oreille en éventail, la trompe entre les dents, Ils cheminent, l'oeil clos. Leur ventre bat et fume, Et leur sueur dans l'air embrassé monte en brume; Et bourdonnent autour, mille insectes ardents.

Mais qu'importe la soif et la mouche vorace, Et l'esoleil cuisant leur dos noir et plissé! Ils rêvent en marchant du pays délaissé, Des forêts de figuiers où s'abrita leur race.

Ils reverront le fleuve échappé des grands monts, Où nage en mugissant l'hippopotame énorme, Où blanchis par la lune et projetant leur forme, Ils descendent pour boire en écrasant les joncs.

Aussi, pleins de courage et de lenteur, ils passent Comme une ligne noire, au sable illimité; Et le désert reprend son immobilité Quand les lourds voyageurs à l'horizon s'effacent.

Lecomte de LISLE.

HYGIENE PRATIQUE

Pour laver la soie

—Simplifier sa vie est un grand art. La médiocrité de la santé a ses compensations comme celle de la fortune.

—Mieux vaut faire soigner sa santé que sa maladie. Les santés, comme les ménages, comme les empires, s'en vont par les petites dépenses inutiles et journalières.

—Il faut être satisfait de sa santé comme de sa condition. —Les préjugés sont les moisissures de l'esprit; on ne les trouve que là où la lumière n'entre pas.

—Il y a plus de rhumes engendrés par l'abus des vêtements que par le froid. —L'enfant travaille trop tôt, il travaille trop, il travaille mal.

—L'humanité s'en va par le cerveau; mais il n'y a pas de temps à perdre. —L'eau est à la peau ce que l'air est aux poumons. —Si les gens consacraient à leur santé la dixième partie du temps qu'ils appliquent inutilement à celle des autres, l'humanité se porterait mieux.

Si on lave la soie avec du savon, on ajoute quelques gouttes d'esprit méthylique à l'eau du rinçage pour empêcher le tissu de prendre cet air de buanderie, dont l'apparence est si commune dans la soie qui a été lavée de cette manière.

Pour restaurer la blancheur de la soie qui a jauni au lavage fait sans soin ou par suite d'abus, on ajoute une cuillerée de crème de tartre à chaque chopine d'eau du lavage.

Pour enlever les taches d'encre sur la soie il suffit de bien tordre les parties affectées au-dessus de l'ouverture d'un vaisseau et d'y verser de l'eau bouillante.

Pour faire disparaître les taches de vin de la soie, on humecte à l'eau froide et on applique un mélange de sel de table et de jus de citron. Après une heure laver à l'eau froide.

Le meilleur moyen de laver la soie: Peler et râper une grosse patate dans une pinte d'eau de source. Une fois le sédiment déposé au fond décanter le liquide clair dans un autre vaisseau, et y laver la soie en l'agitant dans le liquide une couple de minutes.

—L'étendre à égoutter, mais ne pas la tordre. Ou bien la rouler dans une serviette, et quand celle-ci est légèrement humide, repasser à l'endroit pour donner du lustre. Pour les taches de rouille, on applique un mélange de quatre parties de vinaigre et d'une partie de sel de table.

La belle maxime! Et où la raison trouvera-t-elle une meilleure occasion d'intervenir?

Cuisson Parfaite!

Cela dépend principalement de la farine que vous employez. Nous sommes d'avis que vous vous fécitez de cette maxime: Les millions de cuisiniers disent que c'est la meilleure pour les gâteaux, les tartes, le pain.

FARINE PURITY

En vente chez: P. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

—: JUIN —:

Premier Quartier, le 24. Pleine lune, le 4. Dernier Quartier, le 11. Nouvelle lune, le 17.

NOS SAINTS PATRONS

- 1 V. Q. Temps — S. Pamphile. 2 S. Q. Temps — Ste Blandine. 3 D. T. Sain's Trinité, Ste C. 4 L. S. François Caracciolo. 5 M. S. Boniface, év. 6 M. S. Norbert, év. 7 J. Fête-Dieu — S. Robert, ab. 8 V. S. Médard. 9 S. SS. Princes et Fécilien. 10 D. He ap. Pent. Sol. F. Diea. 11 L. S. Barnabé, ap. 12 M. S. Jean de S. Facond. 13 M. S. Antoine de Padoue. 14 J. S. Basile le Grand c. et d. 15 V. S. Coeur de j. Ste Germ. 16 S. S. François Régis, Conf. 17 D. He ap. Pent. — S. Cyr. 18 L. S. Ephrem, doct. 19 M. S. Julienne de Falconieri. 20 M. S. Silvere, pape. 21 J. S. Louis de Gonzague, c. 22 S. Ste Agrippine, v. 23 D. He ap. Pent. S. J. Bte. 24 L. S. Adalbert, c. 25 M. SS. Jean et Paul, mm. 26 M. S. Ladislas, roi. 27 J. S. Irénée martyr. 28 V. SS. Pierre et Paul, ap. 29 S. Commémoration de S. P.

onces d'esprit térébentine et une once de jus de citron. On laisse faire une couple de minutes, puis on lave la soie avec une éponge mouillée d'eau froide.

La soie noire se nettoie de préférence on la trempant et retremper dans l'eau où l'on a fait bouillir des patates. Pour les marques de roussure, frotter de craie française les parties affectées et attendre au lendemain, alors qu'on époussette la craie avec un tampon de linge mou.

L'eau dans laquelle on a fait bouillir du riz est excellente pour faire raidir la soie.

On ne doit jamais tordre une blouse de soie. Il vaut mieux la presser dans ses mains jusqu'à ce que l'humidité en soit partie, puis on la place sur une surface plate à l'air frais et on la laisse faire jusqu'à ce qu'elle soit sèche.

LES METS ECONOMIQUES

Pain de bœuf et de Gruau d'avoine

Ingrédients: 2 livres de viande, 1 cuillerée à table de sel, 1 tasse de farine d'avoine, pincée de céleri, 1 cuillerée à table de jus de oignon, saupoudrer avec de la poprika.

Employez la viande de la partie supérieure du jarret à cause de sa valeur de la moelle. Remouillez la viande et les os avec de l'eau bouillante et faites cuire jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Hachez la viande finement. Prenez quatre tasses de liquide, ajoutez le sel et lorsqu'il bout, ajoutez la farine d'avoine. Faites cuire parfaitement jusqu'à ce qu'il soit très épais, puis ajoutez la viande et l'assaisonnement et mettez dans une petite casserole à pain. Faites cuire et servez en pain avec sauce aux tomates, ou refaites, coupez en tranches, roulez dans de la farine de maïs et faites frire dans du gras chaud jusqu'à ce que la couleur soit brune.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Compares et Choisissez

L'EXTRAIT TONIQUE. Le Dr. MONTIER. Image of a bottle and text describing the product.

En vente chez: P. T. LAGOE, Edmundston, N.-B.

FIN D'ANNEE A.....
(suite de la page 1)
Prix D'Apologétique
10 en or Mgr J. Hébert, Shédac, N.B.; présenté à Ludger

Bernard, Balmoral, N.B.
\$10 en or Mgr J. J. Walsh, M. A., St-Jean, N.B. présenté à Aloysius Kehoe, Red Bank, N.B.
Prix de Littérature Française

POURQUOI SACRIFIER VOTRE SANTE ET LE PLAISIR DE LA VIE A DES PIEDS SOUFFRANTS?



The way to quick, lasting relief is easy



Dr. Scholl's Foot-Easy quickly relieves tired, aching feet, restores weak and broken-down arches. Worn in any shoe. \$3.50 per pair.



Dr. Scholl's Zino-pod for Corns instantly and painlessly removes the cause—friction and pressure of shoes. Results guaranteed. 50c.



Dr. Scholl's Bunions Reducer instantly relieves bunions, reduces growth and pressure. Shapes old shoes. 75c each.

Ne souffrez pas plus longtemps l'embaras des pieds sensibles. C'est la semaine de Confort des Pieds du Dr. Scholl — le temps que nous consacrons à améliorer les pieds souffrants. Cette semaine nous donnons des démonstrations gratuites avec les remèdes et les appareils du Dr. Scholl.

Quelques soient vos troubles — cornes, oignons, pieds plats ou faibles, transpiration excessive, nous avons le remède Dr. Scholl qui vous guérira. Venez maintenant.

Dr. Scholl's Foot Comfort Week
June 16th to 23rd

Vous pouvez l'avoir Chez:

I. KASNER,

Où un spécialiste est à votre disposition pour le soulagement de vos pieds.

PRIME D'ABONNEMENT

GRATIS

PLUME - RESERVOIR A TOUT NOUVEL ABONNE

A tout nouvel abonné qui nous enverra d'ici au 30 juin — la somme de \$1.50, représentant le coût d'abonnement pour un an à notre journal, nous donnerons GRATUITEMENT une belle plume-réservoir, de bonne qualité, avec plume en or dont la pointe est garantie, se vendant régulièrement \$1.50. Votre abonnement ne vous coûte ainsi pas un sou.

PROFITEZ DE L'OCCASION

CE BEAU CRAYON sera envoyé à toute personne qui ajoutera au coût de son abonnement la minime somme de 50 sous. Pour \$2.00 vous avez une plume et un crayon de belle qualité et — UN AN d'abonnement au journal "LE MADAWASKA".

Ne retardez pas, remplissez le blanc ci-dessous immédiatement ou venez à notre bureau.

PAYEZ PAR MANDAT DE POSTE

Les chèques ne seront acceptés que s'ils sont faits "payables au pair" ou que vous ajoutez 15 sous pour l'échange.

----- DECOUPEZ CECI -----

Nom

Adresse

Montant \$..... (abonnement) (crayon)

Marquez d'une croix (+) ce que vous désirez. La PRIME vous sera envoyée sur réception de votre argent.

\$10 en or Mgr Ph. L. Belliveau pour excellence dans le cours de littérature française, présenté à Najeb Bouziane Barachois, N. B., et Joseph L. Duguay, Ste Adélaïde de Pabos, (Ex. Acquo.)
Littérature Anglaise
\$10 en or D. A.R. Myers, Moncton, N.B. pour excellence en Anglais, présenté à Aloysius Kehoe, Red Bank, N.B.

Prix Landry
\$10 en or Fondé par le regretté P. H. Landry, M.A., LL.D., pour excellence dans le Concours Bilingue, présenté à Edgar T. Landry, St-Anselme, N.B.

Prix Poirier
\$10 en or Hon. P. Poirier, Shédac, N.B. pour excellence dans le cours d'histoire du Canada, présenté à Ludger Bernard, Balmoral, N.B.

Prix d'Art Oratoire Français
\$10 en or Hon. T. J. Bourque, Richibouctou, N.B. présenté à Joseph L. Duguay, Ste Adélaïde de Pabos, P.Q.

Prix d'Art Oratoire Anglais
\$10 en or Hon. J. H. Kelly, New Carlisle, P.Q., présenté à Edmund Sarto Foley, St Jean, N.B.

Prix de Sciences
\$10 en or M. H.H. Melanson, Montréal, P.Q. pour excellence dans le cours supérieur de Sciences présenté à Najeb Bouziane Barachois, N.B.

Prix de Mathématiques
\$10 en or Hon. E. A. Reilly, Moncton, N.B. pour excellence en mathématiques, présenté à Louis O'Connor, Riverside, N.B.

Prix de Latin
\$10 en or Docteur L. J. Violette, St-Léonard, N.B. pour excellence en latin, présenté à Hector F. Léger, St. Antoine, N.B.

\$10 en or Hon. J. P. Byrne, St. Jean, N.B. pour excellence en Latin, présenté à Louis O'Connor, Riverside, N.B.

Prix Beauchêne
\$10 en or M. Arthur Beauchêne, Ottawa, P.Q. pour excellence en Éhétorique Française, présenté à Hector F. Léger, St Antoine N. B.

Prix Holland
\$10 en or Rév. Walter J. Holland, M.A. St George N.B. pour les jeux, présenté à M. Albert C. MacDonald, St Jean N.B.

Prix Lady Smith
\$10 en or Fondation Lady A. Smith, pour la plus haute moyenne de toutes les matières de la 1ère année du cours Universitaire, partie française, présenté à Florin Poirier, Miscouche, I.P.E.

\$10 en or Fondation Lady A. Smith, pour la plus haute moyenne de toutes les matières de la 1ère année du cours Universitaire partie anglaise, présenté à Joseph D. Fortune, Sydney, N.E.

Instruction Religieuse
\$5 en or "L'Évangéline", Moncton, N.B., pour excellence en Instruction religieuse au Cours Universitaire, Éhétorique et Belles-Lettres, présenté à Hector F. Léger, St-Antoine N.B.

\$5 en or Rév. C. J. Carroll, Silver Falls, N.B. pour excellence en Instruction Religieuse au Cours Universitaire, Rhétorique et Belles-Lettres, présenté à Joseph D. Fortune, Sydney, N.S.

Prix de Plaisir Chant
\$5 en or "Un Ami" présenté à Lucien Cyr, Caribou, Me.

Prix McSweeney
\$10 en or A. E. McSweeney, Moncton, N.B. pour excellence en Mathématiques et en Sciences au cours Académique, Grade XI présenté à Edgar Nadeau, Port Daniel, P.Q.

Prix de la Banque Provinciale
\$10 en or Banque Provinciale, St Joseph N.B. pour excellence dans les Etudes Commerciales, présenté à John Everett Keays, Newport, P.Q.

Instruction Religieuse
\$5 en or M. Pius Michaud, Edmundston pour excellence en Instruction Religieuse au Cours Académique 'A' présenté à Joseph Bérubé, Lac au Saumon P.Q.

\$5 en or M. Pius Michaud, Edmundston, N.B. pour excellence en Instruction Religieuse au Cours Académique 'B' présenté à Emile Fournier, Pointe Verte N.B.

\$5 en or M. J. H. Corcoran, Moncton, N.B. pour excellence en Instruction Religieuse au Cours Académique 'C' présenté à Edgar D. Allain Neguac, N.B.

\$5 en or Rév. C. J. Carroll, Silver Falls, N.B., pour excellence en Instruction Religieuse, au cours Académique 'A' présenté à Edgar Nadeau, Port Daniel, P.Q.

\$5 en or M. J.H. Corcoran, Moncton N.B. pour excellence en Instruction Religieuse, au cours Académique 'B' présenté à Joseph Doherty, Johnville, N.B.

Prix de Latin
\$5 en or M. l'abbé R. B. Fraser, Port Elgin, N.B. pour excellence en Latin au Cours Académique français, présenté à Edmond Bossé, St-Jacques, N.B.

\$5 en or M. l'abbé R. B. Fraser, Port Elgin, N.B. pour excellence en Latin au Cours Académique anglais, présenté à Edgar Nadeau, Port Daniel, P. Q.

Prix Haché
\$5 en or M. A. F. Haché, Meteghan N.E., pour excellence en Calligraphie, présenté à Arthur Dorais, New Carlisle, P.Q.

Prix de Dactylographie
\$5 en or M. W. C. Leblanc, Collège Bridge, N.B. présenté à Arthur Dorais, New Carlisle, P.Q.

Prix de Sténographie
\$5 en or M. W. C. Leblanc, Collège Bridge, N.B., présenté à Arthur Dorais, New Carlisle, P.Q.

Prix Monbourquette
Médaille d'or offerte par M. l'abbé A. M. Monbourquette, A. richat, N.E., pour l'Histoire du Canada présentée à Edmond Bossé, St Jacques.

Médaille Ludger Gravel
Médaille de Bronze offerte par M. Ludger Gravel, Montréal, P. Q., pour excellence en Arithmétique dans l'Ecole Mod'èc, présentée à Stearns Irving, Charlottetown, I. P. E.

Cinquième Voyage de la Liaison Française via le CANADIEN NATIONAL
du 2 au 21 juillet 1928
Sous les Auspices de
LA SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL
organisé par
LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA pour visiter les Plaines de l'Ouest et surtout la Merveilleuse Vallée de la Rivière de la Paix, Les Rocheuses, Jasper Park, et Vancouver. Pour prix, conditions du voyage, et tout renseignement, s'adresser à:
Rév. J.-A. OUELLETTE — Rév. L. BESCHENES
337, Notre-Dame Est — ou — 565, rue St-Jean
MONTREAL — aussi — QUEBEC
F.W. ROBERTSON, agent J.E. LeBLANC, agent de district
Général, Canadien National, Canadien National,
Moncton, N.-B. Québec, Qué.
ou à tout agent du "CANADIEN NATIONAL"

J. J. DAIGLE
Angle St-François et de la Cour
Téléphone 51 — Téléphone 51
Nous offrons nos marchandises aux plus extraordinaires prix d'économie. Visitez notre épicerie et notre boucherie et profitez des avantages que notre service constitue.
VIANDES FRAICHES ET DE QUALITE A DES PRIX INDISPUTABLES
Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis. — Steak de boeuf de l'ouest, tendre et appétissants. — Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.
Pour les chaleurs notre assortiment de
VIANDES CUITES
Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Gelée de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.
POISSONS FRAIS de toutes sortes
que nous recevons tous les jeudis.

POP MELCHER
Le Policeman comique avec le **Cirque BARNETT Bros.** **SAMEDI 23 JUIN**
L'après-midi à 2 heures, le soir à 8 heures.

Chaque Route au NOUVEAU-BRUNSWICK est VOTRE ROUTE

LES routes du Nouveau-Brunswick sont vos routes. C'est votre argent qui les paie et les entretient. N'abusez pas de vos routes et n'en élevez pas leur coût d'entretien en faisant de la vitesse ou en conduisant des camions surchargés. Ne permettez pas que d'autres détruisent la propriété pour laquelle il vous faut payer. Protégez vos placements sur les routes comme vous protégez votre habitation et ses dépendances. Que vous habitiez la ville ou la campagne, vous êtes propriétaire pour une part du réseau de routes de \$16,000,000 du Nou.-Brunswick. C'est un placement considérable, mais profitable aussi parce qu'il a rapproché la ferme de la ville, du magasin, de l'usine, de tous les endroits où le fermier a affaires. Il vous permet, ainsi qu'aux autres fermiers de transporter de plus fortes charges. Il vous livre les routes plus tôt au printemps et vous les conserve plus tard en automne. Toute personne qui se sert des routes doit contribuer à en payer le coût. Elle doit donc, en même temps, faire sa part pour maintenir ce coût aussi faible que possible. Par les températures humides, les charges lourdes détériorent les routes: en tout temps, la vitesse excessive en brise la surface. En coopérant avec tous ceux qui s'exercent votre influence — à obtenir que l'on use raisonnablement et intelligemment des routes, vous assurez à notre province les meilleures routes possibles au minimum de frais pour notre population.

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS DU NOUVEAU-BRUNSWICK
Hon. D.A. STEWART — B.H. KINGHORN
Ministre — Sous-Ministre et Ingénieur en Chef de la Voirie.

LES PLUS GRANDES VALEURS CANADIENNES FAIT DE ROBUSTES CAMIONS A SIX CYLINDRES

Remarquables par leur performance... soplasse, puissants et d'une extraordinaire robustesse... roulant chargés sur les routes, avec une facilité qui révèle une réelle économie par TONNE-MILLE... les nouveaux Camions General Motors se sont assurés une place prépondérante sur les grandes routes du pays en même temps que dans l'estime des acheteurs avertis et soucieux de leurs intérêts.

En outre de primer par leur performance les Camions à Six Cylindres de la General Motors priment aussi par leur valeur... parce qu'ils sont fabriqués au Canada, par la General Motors... qu'ils sont appuyés par les vastes ressources de la plus grande compagnie d'automobile du monde, qui fait bénéficier son industrie de son extraordinaire volume de production.

Si vous avez besoin d'un camion dans votre commerce, vous devez profiter de la performance, de la robustesse et de la valeur que vous offrent les Camions de la General Motors. Allez voir ces véhicules... comparez-en les prix avec ceux d'autres marques et constatez la puissance d'achat de votre dollar en matière de camion.

CAMIONS A SIX CYLINDRES DE LA GENERAL MOTORS

T-19 1 ton, moteur Pontiac \$975 T-50 2 1/2 ton, moteur Buick 2,560
T-20 1 1/4 ton, moteur Buick 1,350
T-30 1 1/2 ton, moteur Buick 1,600
T-40 2 ton, moteur Buick 2,390

Tous les prix à l'usine. Carrosserie et taxes en plus.

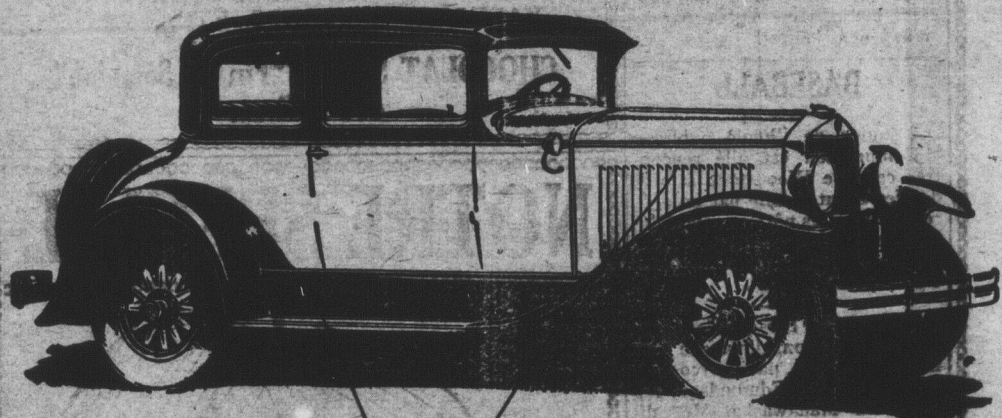
EN VENTE PAR

Creighton & Ridley, Limited, J. K. McIntosh, Bath, N. B.
Distributeurs, Woodstock, N.B. H. C. Carter, Perth, N. B.
C.W. McQuarrie, Hartland, N.B. W. E. McClusky, Grand Falls,
B. E. Cliff Centerville, N. B. Bert Paulsen, Salmonhurst, N.B.
J.A. Tompkins, East Florenville R. P. Cyr, St. Léonard, N.B.
E.A. Caldwell, Edmundston, N.B.

GENERAL MOTORS TRUCKS



Conduisez... avec 4 vitesses avant



Cinq châssis—six et huit—à des prix variant de \$1145 à \$3540. L'auto illustrée est le Modèle 619, avec transmission à 4 vitesses (changement d'engrenage régulier) \$2235. Tous prix f. à b. Windsor, taxes payées.

VOUS percevez une réelle différence en performance, quand vous conduirez un Graham-Paige pourvu de quatre vitesses avant. Il n'y a rien de nouveau à apprendre — le changement de vitesse est régulier. Une voiture est à votre disposition.



Joseph A. Graham
Robert C. Graham
Ray A. Graham

FOURNIER'S GARAGE
Edmundston, N.-B.

GRAHAM-PAIGE

Page Agricole

SEMENCE CANADIENNE CERTIFIEE DE POMMES DE TERRE

par JOHN TUCKER

(Suite de la semaine dernière)

CONSERVATION

Si vous avez produit, au prix de beaucoup d'efforts, une récolte de semence certifiée de pommes de terre, ne la gâchez pas en la conservant dans de mauvaises conditions. Beaucoup de planteurs échouent sous ce rapport, et elles sont nombreuses les caves canadiennes où 30 pour cent de la récolte se perdent.

Quelles sont les bonnes conditions de conservation? Rappelons à ce sujet que la pomme de terre est toujours active physiologiquement c'est-à-dire qu'elle est un organisme vivant. Insistons avant tout sur ce fait que la peau délicate de la pomme de terre fraîchement sortie de terre s'égratigne ou se rompt facilement que les arracheuses ou les outils peuvent causer des entailles ou des meurtrissures qui sont désastreuses lorsque ces tubercules sont exposés à de mauvaises conditions. La pourriture se produit rapidement; les tubercules humides succombent les premiers, surtout ceux qui sont entaillés ou meurtris. Evitez donc toutes les entailles et toutes les meurtrissures et ne mettez, autant que possible les pommes de terre, en cave ou ailleurs, que lorsqu'elles sont parfaitement sèches. Ce sont les cultivateurs qui négligent cette précaution élémentaire qui se verront renvoyer leurs pommes de terre parce que la pourriture s'y est mise.

Cette nature délicate du tubercule est un point que l'on doit toujours avoir présent à l'esprit lorsqu'on arrache, que l'on transporte ou que l'on conserve des pommes de terre.

Pour bien conserver une récolte semi-périssable comme la pomme de terre, il faut tout d'abord avoir des quartiers d'entreposage bien construits. Lorsque la plantation n'est pas grande, on peut se servir de la cave ordinaire de la maison mais lorsqu'on fait une culture importante, cette cave ne suffit plus.

Il existe un bon nombre de structures et de procédés de conservation qui donnent d'assez bons résultats; mentionnons parmi ceux-ci la mise en fosse, le caveau, la structure en bois isolée et les structures réfrigérées artificiellement. Pour les détails sur la construction de ces bâtiments, nous renvoyons le lecteur au feuillet No. 10, nouvelle série, du Ministère fédéral de l'Agriculture, intitulé "Caveaux à racines et à pommes de terre".

La bonne température pour l'entreposage des pommes de terre est de 37 degrés F.; c'est cette température que les procédés végétatifs des tubercules sont réduits au minimum et les pommes de terre restent dormantes tant que cette température peut être maintenue. On recommande également cette température pour prévenir la végétation des bactéries et des champignons qui provoquent la pourriture.

Une précaution absolument essentielle est de tenir les pommes de terre aussi sèches que possible tant qu'elles sont en cave; le meilleur moyen d'obtenir ce résultat semble être de les mettre dans des caisses, à claire-voies en pourvoyant une libre circulation de l'air entre les caisses pendant toute la période de conservation. La conservation en coffres, exige moins d'espace et coûte moins cher mais elle a un grand inconvénient: c'est qu'il est très difficile d'empêcher les tubercules de ressuyer. Si cependant, on met les tubercules dans des coffres, il faut avoir soin d'éviter de les empiler contre les murs ou directement sur le plancher, ce qui nuirait à la ventilation, surtout si on les met par gros tas. On peut pourvoir une bonne ventilation en construisant un double mur, et lattes assés rapprochées l'une de l'autre pour retenir les pommes de terre à environ six pouces de distance du mur principal. On pose également un faux plancher en laissant des espaces suffisants entre les planchers pour que l'air puisse circuler librement sur le tas et autour du tas. Lorsque le tas est très gros, il faut y insérer des ventilateurs en lattes de bois à intervalles réguliers, de haut en bas dans le tas et à travers le tas.

La conservation en sacs n'est sans danger que si les tubercules peuvent être tenus secs. L'un des inconvénients de ce genre de conservation c'est que si la pourriture se met dans les tubercules, il peut être nécessaire de vider tous les sacs pour voir la somme de dégâts causés. Il arrive souvent que les sacs eux-mêmes ont besoin d'être renouvelés avant l'expédition, car ils pourrissent et se déchirent facilement.

Il ne faut jamais conserver les tubercules gelés, car dès que la gelée sort de la pomme de terre

Trouve à Soixante Ans le Chemin de la Santé "Fruit-a-tives" régleme son mal de vessie et de reins



M. THOMAS GRAHAM

"J'ai 60 ans et j'ai essayé tous les remèdes pour ma vessie et mes reins qui m'empêchaient de travailler un mois à la fois, jusqu'à ce que j'aie essayé 'Fruit-a-tives'. Grâce à 'Fruit-a-tives' j'ai travaillé assidûment pendant quatre ans sans un jour de maladie. Je ne me suis jamais mieux senti qu'actuellement", écrit M. Thomas Graham d'Oshtawa, Ont.

Parce qu'il est fait de jus de fruits frais et mûrs, intensifiés et combinés avec des toniques, "Fruit-a-tives" rétablit vite ceux qui souffrent de constipation, de troubles de vessie ou des reins. Il agit naturellement. Vous trouverez en "Fruit-a-tives" l'article exact qui réclame votre organisme. 25c et 50c la boîte partout. Essayez-les aujourd'hui.

La température de conservation, l'humidité s'accumule à la surface et sur les tubercules qui se trouvent à côté, et il est très difficile de faire sécher ces derniers et de les remettre en bon état.

Il vaut mieux conserver dans l'obscurité les pommes de terre de table qui doivent servir à la consommation. L'action de la lumière provoque la formation d'une substance vénéneuse appelée "solanine", qui rend les pommes de terre peu savoureuses et impropres à servir à la consommation.

(A suivre.)

OIES JUMEAUX

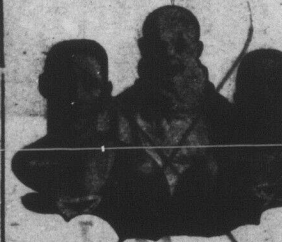
On nous assure que la chose est très rare. Cependant une oie appartenant à Mme Paul Thériault d'Edmundston a pondu cinq oeufs, qui ont été mis à couver. A l'éclosion trois de ces oeufs ont donné naissance à six oisons, trois couples de jumeaux. Ils sont pleins de vie mais un peu plus petits que les autres du même âge.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Réduction de prix.—Le prix pour carder la laine, à partir de cette date, sera de 6 sous la livre au lieu de 8 sous comme autrefois, au moulin à carder de Fredy MORNEAULT, St-Jacques, N.B. 580-4fs-21jn.

La Sauce "DAIGLE" se vend En GROS et en DETAIL

LE ROY



De Réputation Mondiale avec le

Cirque BARNETT Bros.
SAMEDI 23 JUIN

J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

Arrosoirs à patates — Sarclouses
Cultivateurs — Rembousseuses avec disques ou paletts — Voitures d'ouvrage et de promenade — Harnais de toutes sortes
Automobiles — Radios — Etc.

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIEE,

gérant local.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et réservé \$ 5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927) \$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU**
2e Vice-président **M. S.J.B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

PASSEZ VOTRE PROCHAIN CONGE OU UNE PARTIE DE VOS VACANCES A LA FERME GRIFFIN

STE-ROSE-DU-DEGELE, P. Q.
Un Endroit exceptionnel pour Canotage, baig-nade, pêche, etc.
TENNIS ET TERRAINS D'AMUSEMENTS

Un Hôtel de famille idéal pour Touristes, où un dîner aux poissons frais est servi tous les jours.

TERRAIN DE CAMPMENT A PROXIMITE

Cette place d'été est située à Ste-Rose-du-Dé-gelé, comté de Témiscouata; à 64 milles de Rivière-du-Loup et 17 milles d'Edmundston.

NAISSANCES

—Le 23 courant est né à M. et Mme Joseph Albert un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roger, Rival, Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Lachance.

—Le 12 est né à M. et Mme Wilbrod Rioux, une fille baptisée sous les noms de Marie, Marguerite Florence, Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Fournier.

—Le 3 est né à M. et Mme Archie Beaton, un fils baptisé sous les noms de Alexandre, David, Parrain et marraine, M. et Mme Findlay Beaton.

—Le 7 est né à M. et Mme Félix Godin, une fille baptisée sous les noms de Marie, Edna, Parrain et marraine, M. Pat Landry et Mme Rosalie Richaud.

—Le 16 est née à M. et Mme Michel Thériault, une fille baptisée sous les noms de Marie, Germaine, Parrain et marraine, M. Auguste Bertin et Mme Geneviève Thériault.

—Le 16 est née à M. et Mme Ed. Madore, une fille baptisée sous les noms de Mary Ann Gertrude, Parrain et marraine, M. et Mme Herman Toner.

—Le 20 est né à M. et Mme Trefflé Martin, un fils baptisé Joseph, Alexis, Emile, Parrain et marraine, M. et Mme Alexis Bossé.

—Le 20 est né à M. et Mme J. B. Levasseur, un fils baptisé Joseph Antonio, Ronald, Parrain M. Antonio Dumont et Mme Antoinette Laplante.

MARIAGE ALBERT-SIROIS

Lundi matin avait lieu dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston, le mariage de Mademoiselle Antonia Albert, fille de M. et Mme Lévi Albert, à Monsieur Joseph Louis, Vincent Sirosis, fils de M. Pascal Sirosis.

La cérémonie eut lieu à huit heures du matin. La Chorale des Enfants de Marie, dont Mlle Albert avait été la dévouée pré-sidente depuis plusieurs années exécuta un beau programme musical. Mme Lucien Landry chan-ta à l'Offertoire le cantique "Aime Celui qui t'aime". Mme A. H. Landry exécuta plusieurs beaux morceaux d'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez M. et Mme Ar-

thur Bérubé. Les nouveaux époux ont été reconduits à la Rivière-du-Loup en automobile. Ils visiteront Québec et Montréal au cours de leur voyage.

Prochain Mariage

D'ASTOUS-VIEL— On annonce pour le 18 juillet le mariage de Mlle Jeanne D'Astous, fille de Madame Irénée D'Astous de Rivière-Bleue, P.Q., avec M. Léo, Viel, comptable à la Cie Fraser d'Escourt, P.Q. fils de M. & Mme Joseph Viel de Rivière du Loup, Pas de faire-part.

SEPULTURE

Le 18 courant est décédée Thérèse-Castonguay, enfant de M. J. H. Castonguay, à l'âge de 11 ans. Sa sépulture eut lieu le 19.

LES ACTIVITES DE LA COUR

La cour du magistrat a été plu-tôt tranquille depuis quelques semaines, ce qui est un contraste avec les mois précédents. Peut-on dire que la crainte des constables provinciaux est le commen-cement de la sagesse?

Les faits récents de la cour sont trois condamnations pour ivresse. Les coupables ont payé l'amende ordinaire et les frais.

Deux citoyens du comté ont été condamnés à \$8. d'amende et les frais pour avoir sorti en auto sur la grande route en temps prohi-bé.

Deux citoyens ont payé \$10. d'amende et les frais pour s'être servis des rues de la ville com-me d'une piste de course.

Un citoyen de St-Hilaire était accusé d'avoir eu de la boisson alcoolique en sa possession il-légalement. Son procès eut lieu hier et il fut acquitté, la couronne ne pouvant faire la preuve suf-fisante. La boisson avait été saisi sur une terre n'appartenant pas à l'inculpé.

DECES

Le 18 juin Sieur Damase Blan-chet, époux de feu Marie Bossé, est décédé à Edmundston à l'âge de 78 ans et 2 mois.

Les funérailles ont eu lieu mer-credi matin dans l'église paroissiale, à neuf heures.

BASEBALL

L'équipe de l'Ecole publique d'Edmundston est allé rencon-trer celle de Woodstock samedi dernier et fut défaite par un score de 6 à 4. Les nôtres avaient dé-jà obtenu la victoire sur ce club. Il y aura probablement une ren-contre pour le détail.

Le club de Presqu'Isle a dé-fait Edmundston, dimanche der-nier, à Ste-Rose, par un score de 4 à 3. Le club d'Edmundston ren-contrera Madawaska, Me. di-manche prochain. La partie au-ra lieu à Ste-Rose à trois heures, heure maritime.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

ATTENTION!

Le Magasin J. Frank RICE attire l'attention de ses nombreux clients et du public en général sur une Grande Vente Spéciale dont la date et les détails seront annoncés la semaine prochaine. Des aubaines surprenantes seront of-fertes à cette occasion.

J. FRANK RICE,
Marchand de Meubles
EDMUNDSTON.

Edmundston Welding SHOP

Sur la rue de l'Eglise, sou-dure de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti.
St-PIERRE FRERES
Edmundston, N.-B.
584—21-juin à 27-sept.

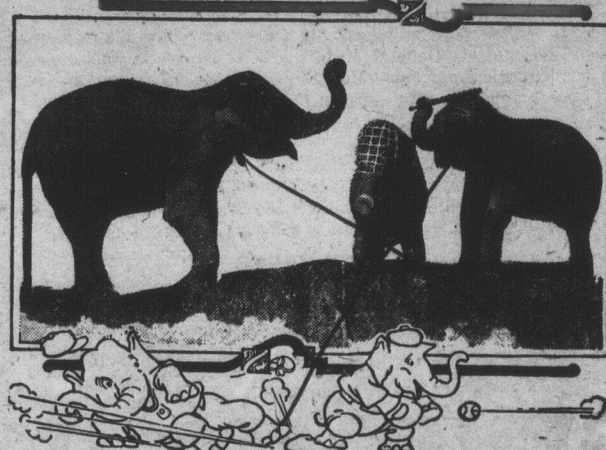
Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

OH! SI SEULEMENT VOUS ETIEZ SURS!
Vous pouvez être sûrs. Main-tenant, vous pouvez lancer vo-tre enfant dans cette course vers le but ultime—une EDU-CATION UNIVERSITAIRE. Lorsque le temps viendra, l'ar-gent pour les dépenses vous attendra, garanti par une poli-ce Educationnelle de la Domi-nion Life. Téléphonnez ou écri-vez pour renseignements.

E. J. HUBERT
F. BERUBE, représentant.
EDMUNDSTON, N.-B.

DOMINION LIFE
ASSURANCE COMPANY
281000

CIRQUE BARNETT BROS. A EDMUNDSTON



SAMEDI LE 23 JUIN

A 2 hres de l'après-midi — 8 heures du soir

Raymond Breau

PHARMACIEN
Edifice Hotel Royal — Tél. 207

Venez Examiner notre département d'articles de Toilette.

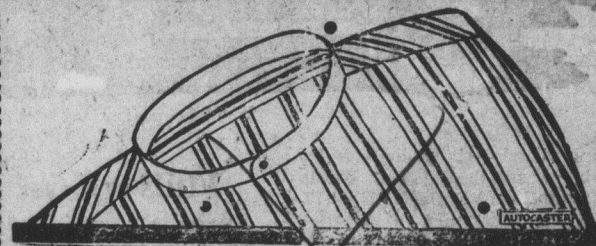
Les Meilleurs Parfums de:

ROGER & GALLET
RENAUD BOURGEOIS,
ETC., ETC.

Faites l'essai de notre

CHOCOLAT Spécial "Fin de Semaine"
49c la livre.

NOTRE SPECIAL



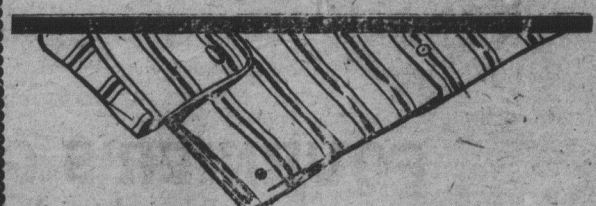
\$1.49 CHEMISE ET CRAVATE \$1.49

Que vous en ayez besoin aujourd'hui ou plus tard, vous ne pouvez manquer d'acheter plusieurs de ces chemises à ces bas prix—surtout avec une cravate en plus.

Un lot limité de belles chemises en broadcloth, blanches ou de couleur, barrées, carreautes, nuances nouvelles, toutes les pointures, valant régulièrement \$2.00; ainsi une cravate très jolie valant \$1.00

LES DEUX MORCEAUX POUR

\$1.49

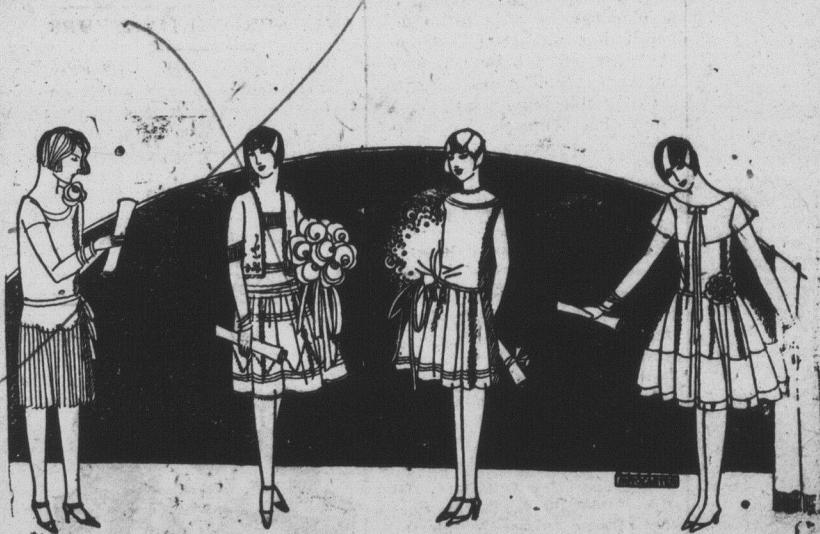


Cette offre ne vaut que pour samedi le 23.

SAM FUHRER

LE MAGASIN QUI DONNE SATISFACTION

Samas
TOUJOURS DU NOUVEAU



Robes Blanches Pour La Gradurtion

Les jeunes filles qui recevront leur diplôme, dans quelques jours, trouveront à notre magasin un beau choix de robes blan-ches, en soie fugi ou en crêpe georgette.

Aussi une ligrie complète et de choix dans les bas, lingerie, sous-vêtements.

David Moscovicz

Edifice Madawaska, Edmundston, N.-B.